

Les changements climatiques p.4

l'aurore *boreale*

VOLUME 18 • Numéro 8 • 1 \$

vendredi 30 mars 2001



(Whitehorse)-Le concours pancanadien les Lauriers de la PME a honoré le 24 mars dernier ses cinq premiers lauréats. Parmi ces derniers se retrouve le gîte du passant yukonnais Hawkins Bed and Breakfast qui est arrivé à égalité avec l'entreprise de la Colombie-Britannique Sook Harbour House.

Plus de deux cents personnes provenant de partout au Canada étaient rassemblées à Ottawa pour célébrer le succès des entrepreneurs francophones actifs à l'extérieur du Québec.

C'est dans la catégorie Tourisme que l'entreprise yukonnaise a été récompensée ce soir-là.

Suite page 2

SOMMAIRE

Éditorial

Le Kosovo

Du théâtre amateur

Victoria fera pleurer

Le Québec, ma grand-mère ...

Et les rapides

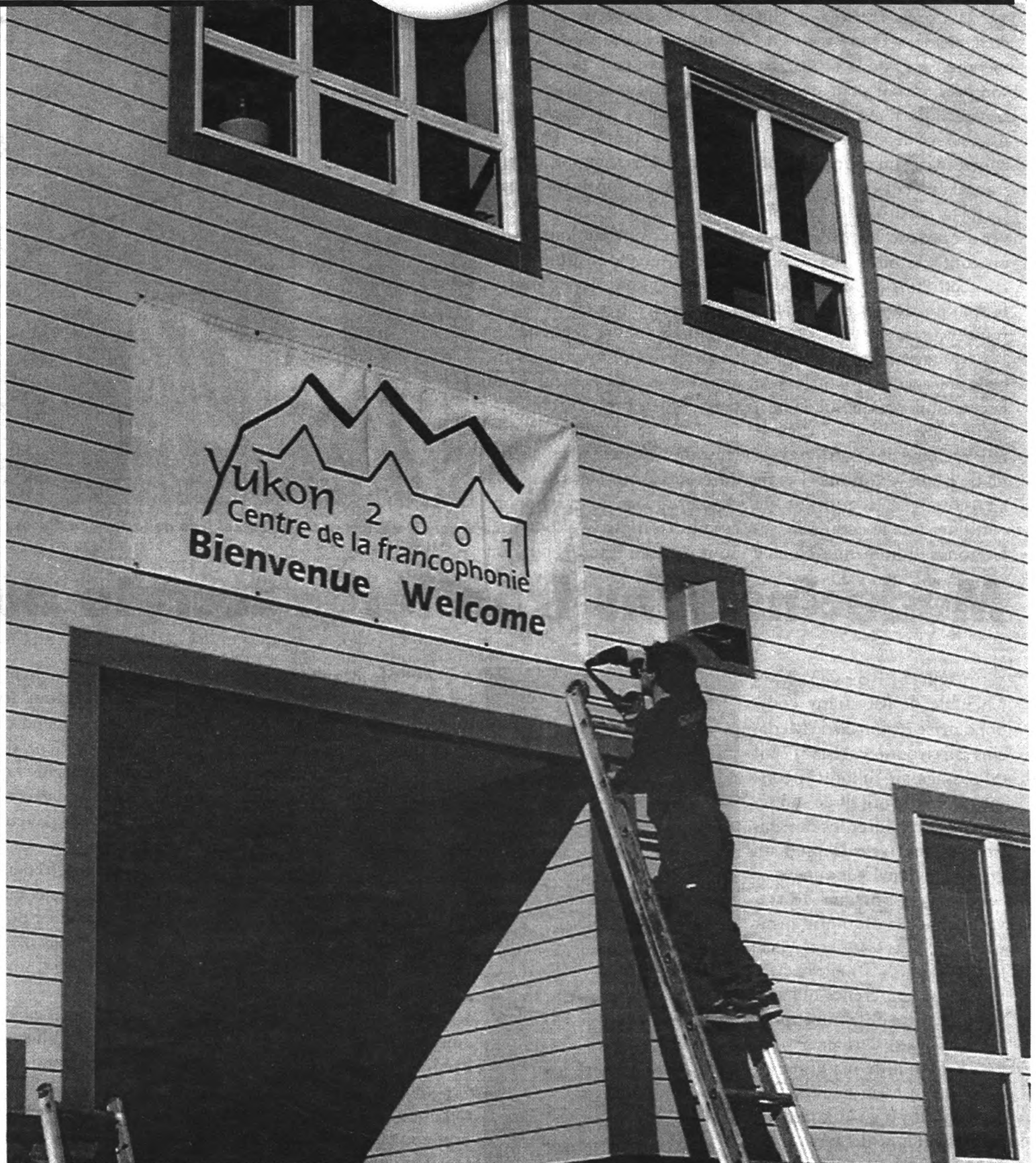


Photo : Marie-Hélène Comeau

Michael Delaney installe une bannière de bienvenue sur la façade du Centre de la francophonie. L'ouverture officielle du Centre a eu lieu le vendredi 30 mars.

On prendra un verre à la salle p.9

Une entreprise yukonnaise reconnue sur la scène nationale

(Suite de la p.1) «Je suis très honorée et émue d'arriver ex-équo avec une si grande entreprise, a affirmé la propriétaire, M^{me} Carla Pitzel».

La première fois qu'elle était venue à Ottawa a-t-elle raconté, lors de la remise de son prix, c'était pour une entrevue. Elle n'avait toutefois pas réussi à décrocher l'emploi convoité car lui a-t-on dit son français n'était pas assez bon. Ça lui faisait drôle de se retrouver à nouveau à Ottawa dans un contexte où on lui remettait cette fois-ci un prix pour la qualité de ses services en français.

«J'étais heureux de voir la belle présence du Yukon lors de la cérémonie, explique Dominique Pépin-Filion coordonnateur régional des Lauriers de la PME pour le Yukon. J'étais également très content de constater que le comité de sélection a donné une chance

égale à tous les participants, même à ceux des régions éloignées.»

Lorsque Carla Pitzel a décidé d'ouvrir son entreprise en 1994 en plein cœur de Whitehorse, elle s'est donnée comme mission de procurer un produit de luxe, entièrement canadien avec un accent typiquement yukonnais. Un long chemin a été accompli depuis par Carla et son mari Garry Umbrich depuis. En effet les démarches ont été longues et ardues. Aucune institution financière yukonnaise ne voulait à l'époque financer un projet de gîte de luxe à Whitehorse. La propriétaire avait alors dû emprunter à l'extérieur à un taux d'intérêt très élevé.

Chaque chambre du gîte Hawkins House a un thème différent. L'une d'entre elles, la chambre Fleur de Lys, honore la culture franco-yukonnaise. Tout y est en français ou a un

lien avec la culture. Des livres jusqu'aux œuvres qui ornent les murs témoignent du français yukonnais.

M^{me} Pitzel estime qu'un francophone par jour occupe

les lieux soit 20% de sa clientèle. L'endroit fonctionne très bien avec un taux d'occupation de 70%.

La détermination de Carla Pitzel a eu des retombées positives sur l'industrie touristique du Yukon. Hawkins House Bed and Breakfast a élevé les normes d'hébergement touristique au Yukon et ouvert la voie à d'autres entreprises du même type.

Plus de 70 dossiers de partout au pays ont été acheminés au concours. Le comité national de sélection a souligné que les épreuves que M^{me} Pitzel a su surmonter, l'implication sociale de son gîte, l'influence professionnelle de son entreprise sur l'industrie hôtelière locale et son service en français ont tous joué en sa faveur.

Marie-Hélène Comeau



Garry Umbrich et Carla Pitzel lors de la remise de leur prix à Ottawa.

Médecins sans frontières recrute au Yukon

(Whitehorse) - M^{me} Chentale de Montigny coordonnatrice régionale de Médecins sans frontières (MSF) était de passage au Yukon cette semaine. Elle profitait de son séjour pour explorer les possibilités de mettre sur pied un groupe régional yukonnais.

« C'est possible de travailler bénévolement pour Médecins sans frontières à partir du Yukon. » a-t-elle déclaré lors d'une conférence qui a eu lieu au Centre de la francophonie le 27 mars dernier.

« Le but de ma visite est de réussir à former un comité régional. Il y a au Yukon deux ex-travailleurs de terrain de Médecins sans frontières qui m'ont aidé à organiser ma visite ici et qui sont prêts à m'épauler dans ma démarche. Ce nouveau comité pourrait nous aider dans nos campagnes de promotion. Il pourrait servir également d'endroit où les gens iraient déposer leur dons. Mais j'ai besoin de trouver des Yukonnais qui seraient prêts à s'embarquer dans ce projet. »

Médecins sans frontières a été fondé par un groupe de



Chentale de Montigny

médecins français en 1971. C'est la principale organisation humanitaire indépendante de secours médical au monde. Elle offre et dispense des soins médicaux essentiels aux populations touchées par les conflits armés, la guerre civile, les épidémies, les catastrophes naturelles et la marginalisation sociale.

M^{me} de Montigny a discuté lors de sa conférence des enjeux de MSF ainsi que de son expérience de terrain. Elle travaille au sein de l'organisme depuis près de quatre ans et est au poste de coordination régionale depuis le mois de septembre dernier.

« J'ai fait mes études en arts et j'ai travaillé pendant quelque temps dans le domaine de la production cinématographique, a expliqué Chentale. Par la suite j'ai décidé de faire un changement de carrière et je me suis retrouvée chef de mission humanitaire pour d'autres organismes non-gouvernementaux. »

Six années plus tard elle est embauchée par Médecins sans frontières. Depuis, Chentale de Montigny n'a pas le temps de s'ennuyer.

Au mois de décembre 2000, elle est en Guinée sur le continent africain. Elle sert de lien avec les autorités locales pour enrayer une épidémie de fièvre jaune qui s'y était déclarée.

« À un moment donné les vaccins ont commencé à entrer

au compte-goutte. Il n'y en avait plus assez pour traiter tout le monde. Quand ces situations surviennent il faut changer de stratégies rapidement. On décide dans ces cas-là de vacciner des secteurs où il y a eu le plus de morts. C'est alors émotivement très difficile d'expliquer aux gens qui ont parcouru des milles pour se faire vacciner, qu'ils n'y aient finalement pas droit, souligne Chentale. »

Ces campagnes ciblées revêtent parfois des allures cauchemardesques a souligné la conférencière. Les organisateurs doivent s'assurer que les vaccins n'ont pas gelé en cours de route dans les avions et qu'ils ne se feront pas voler une fois arrivés au pays.

« Sur le terrain il est important de garder le tout à une température adéquate mais c'est très difficile car les gens doivent se déplacer constamment. Une fois tout installé on doit parfois plier bagage aussitôt pour des questions de sécurité puisque qu'il y a des affrontements entre groupes. »

Mais Chentale de Montigny a tenu à souligner les bons moments qui peuplent ces situations de stress. Le partage de la vie des gens de l'endroit et les liens qui unissent l'équipe de MSF font partie des instants privilégiés de son expérience.

Rappelons que MSF est une association privée sans but lucratif. Son réseau national est constitué de sections établies dans 18 pays incluant le Canada depuis 10 ans. Chaque année, plus de 2500 médecins, infirmières, professionnels de la santé et spécialistes en logistique bénévoles, se joignent aux quelques 20 000 membres des équipes locales afin de dispenser des soins médicaux dans plus de 85 pays.

Les gens intéressés par le projet de la mise sur pied d'un comité régional yukonnais, peuvent contacter M^{me} de Montigny par courrier électronique au : msfvancouver@msf.ca ou au (604) 732-0673.

Marie-Hélène Comeau

LA RAISON DU PLUS FORT EST-ELLE TOUJOURS LA MEILLEURE?

Éditorial

La raison du plus fort est-elle toujours la meilleure?

Dans sa fable *Le loup et l'agneau*, La Fontaine présente un loup arrogant qui accuse un agneau de souiller son eau. Le jeune animal lui répond

que c'est impossible puisqu'il boit en aval de son compagnon. Le loup, visiblement de mauvaise foi, déclare à l'agneau «Si ce n'est pas toi, c'était ton frère!» et met fin à la discussion en le tuant.

La décision de George

Bush, président des États-Unis, de ne pas entériner le Protocole de Kyoto rappelle un peu cette triste fable. Bush a été clair : il ne signera pas un document qui pourrait nuire à l'économie américaine, même s'il sait très bien que c'est pour améliorer le sort de la planète. «Le peuple américain doit prospérer avant tout», affirme-t-il. «Envers et contre tous... Et pourquoi accuser les pays industrialisés de tous les maux? Pourquoi ne pas faire retomber la res-

ponsabilité de la situation sur les pays en voie de développement?» poursuit-il. Ça sent la mauvaise foi...

Dans le Protocole de Kyoto, 38 nations industrialisées promettaient de réduire leurs émissions de gaz à effets de serre produits par les humains. Ces gaz, croit-on, sont responsables du réchauffement du climat de la planète. En l'an 2012, ces pays devront avoir coupé de 5,2 % leur taux d'émission par rapport au taux qu'ils avaient en 1990 et les États-Unis, de 7 %.

On pourrait croire pourtant que ces chiffres sont très conservateurs surtout que les Américains à eux seuls produisent le quart des émissions de gaz à effets de serre.

Bien que son pays soit engagé dans le processus depuis 1998, M. Bush a annoncé il y a quelques semaines qu'il renonçait à imposer à l'industrie américaine des réductions de CO², estimant qu'elles aggraveraient la crise énergétique aux États-Unis.

Il a répété devant le chancelier allemand M. Schroeder et la presse que dans le contexte économique américain actuel, «imposer de

pareilles limites n'a pas de sens».

L'attitude américaine a semé la consternation en Europe et en Asie, où de nombreux gouvernements n'hésitent pas à critiquer ouvertement Washington.

Est-ce que la communauté internationale laissera passer cela sans rien dire? Les écologistes et les environnementalistes n'ont pas crié au loup pour le simple plaisir de crier. Il faut changer nos habitudes... car nous détruisons la planète.

Mais voilà, les «États» ont la couenne dure. Leurs besoins insatiables d'énergie continuent à grandir (Super size it!). Les temps changent et les mentalités aussi sauf aux États-Unis. Ils sont les plus riches au monde et n'entendent pas en discuter. De questions morales d'environnement point n'est besoin de considérer.

Qui fera entendre raison aux Américains? Leur décision de n'assumer aucune responsabilité internationale est d'une arrogance incroyable. Le monde ne peut se permettre de laisser tomber Kyoto, c'est une question de vie.

Cécile Girard



Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore boréale
Écrivez-nous :

Lettre à l'éditeur l'Aurore boréale,
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

l'aurore boréale

Directrice :
Cécile Girard
Adjointe :
Marie-Hélène Comeau
Correspondant national :
Yves Lusignan
Correction :
Lise Ouimet

Comité du journal :
Léo Martel
Danièle Rémillard
Angélique Bernard
Ève Camolli
Didier Delahaye
Marie-Hélène Comeau
Cécile Girard

C.P. 5205, Whitehorse,
Yukon Y1A 4Z1
Téléphone : (867) 667-2931
Télécopieur : (867) 668-3511
Courriel : auroreb@yknet.yk.ca
Site web : www.franco.ca/afy/aurore

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1000 exemplaires, et sa circulation se chiffre à 945 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire OPSCOM à Ottawa : 1-800-267-7266

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise.



Fondation Donatien Frémont, Inc.

ODC

APF

OPSCOM

Les changements climatiques dans le Nord circumpolaire

Communauté

C'est du 19 au 21 mars au Collège du Yukon que près de trois cents participants se réunissaient à un sommet sur les changements climatiques dans le nord circumpolaire, ainsi qu'à une exposition de technologie durable. Des délégués de la Chine, de la Russie, de la Finlande, de la Suède, de l'Alaska et bien entendu du Canada s'y regroupaient afin d'y discuter des questions suivantes.

On veut comprendre les changements climatiques dans le Nord; réviser ce que l'on connaît sur les impacts environnementaux, sociaux et

les nouvelles directions à prendre en matière de recherche.

On veut aussi répondre aux changements climatiques dans le Nord; déterminer les mesures à prendre afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre et démontrer la nécessité d'établir des politiques dans différents paliers de gestion et de planification au sein des divers gouvernements. Le but étant de minimiser les impacts des changements climatiques.

La situation géographique du Nord en fait un des endroits les plus touchés en ce qui a trait

économiques et s'entendre sur aux impacts environnementaux du réchauffement de la planète. Sans vouloir nier que l'on fait partie du problème, on peut tout de même avouer que la situation ressemble un peu à de la médecine chinoise de type Shiatsu. Piquons un centre d'énergie un peu plus bas et l'on aura pour effet d'améliorer la condition d'une région un peu plus haut. Jusqu'à maintenant beaucoup des recherches se sont concentrées sur les effets environnementaux des changements climatiques. On a tous remarqué que les hivers se sont adoucis depuis quelques années au Yukon tandis que les gens de l'Est se plaignent du phénomène inverse. La connaissance traditionnelle des peuples autochtones et la connaissance locale des gens qui vivent de la trappe ont su être bénéfiques en terme d'observations des événements au fil des années. Quelques projets de sensibilisation ont vu le jour dans certaines communautés nordiques comme à Sachs Harbour sur l'île Banks aux T.N.-O. où les membres de la communauté ont produit un film. L'œuvre démontre la vitesse à laquelle le pergélisol et la nappe glaciaire fondaient ainsi que l'impact, sur ces peuples encore bien dépendants d'un mode de vie traditionnel. Certains chercheurs se disent privilégiés d'avoir accès à cette connaissance traditionnelle et rappellent l'importance de l'intégrer à la recherche scientifique actuelle. Tandis qu'on reconnaît que la planète subit tous ces changements, on reconnaît que les peuples devront s'adapter. S'adapter à quoi? Certains prônent les recettes miracles. La plupart s'entendent pour dire que même si l'on réduit nos émissions de 5.6 % afin d'arriver à rejoindre l'objectif de l'entente de Kyoto prévu pour l'an 2010, le taux de nos émissions aura quand même doublé en 2050. La solution qui nous permettrait de stabiliser la situation serait de réduire nos émissions de 50 % du taux actuel.

Une réduction de 50 %, croyez-vous que cela soit possible avec les multinationales

pétrolières et autres? Car au fond Kyoto et la réduction des émissions c'est bien plus une question économique qu'environnementale. On parle de s'échanger, de monnayer les taux d'émissions non-émis, d'arbres non-coupés, replantés, de sols non-scarifiés etc.

Il faut convaincre les présidents de ces compagnies ainsi que nos leaders gouvernementaux des bénéfices du développement de nouvelles technologies alternatives plus efficaces. La révision de nos modèles nord-américains actuels de développement économique qui ont de sérieux impacts sur les peuples en voie de développement, la prise de conscience vis-à-vis notre style de vie nord-américain (consommation, indifférence, individualisme, narcissisme) et la préservation des espèces à long terme, sont des points importants sur lesquels ils devront se pencher. C'est la façon d'avoir un impact positif sur la qualité de la vie sur la planète.

La complexité de la tâche n'est pas à nier, même avec une entente comme celle de Kyoto, laquelle risque de mourir à Bonn en juillet 2001, si le nouveau président des Etats-Unis George H. W. Bush ne ratifie pas sa décision quant aux négociations. Une chose est certaine, c'est qu'attendre toute initiative de nos gouvernements risque de mettre en péril la vie de bien des espèces et la survie de bien des peuples qui vivent de chasse et de pêche.

«Assez c'est assez! Passons aux actions dès maintenant.» C'est ce que nous disait Tero Mustonen, un Finlandais, présent à la conférence. Qu'est-ce que cela veut dire pour le Yukon? Et bien, sûrement voir à réduire les émissions de gaz à effets de serre au niveau du secteur des transports. Plus de 55% des émissions de gaz à effets de serre proviennent des moyens de transports au Yukon. Une moyenne considérablement haute comparative-ment aux autres provinces canadiennes où le taux d'émissions se situe en moyenne à 30%. Ce qui veut dire qu'on devra peut-être repenser notre

«planning» municipal, le développement de nos villes et communautés et tant qu'à y être une remise en question de notre style de vie et un questionnement quand à l'empreinte écologique imposée par notre style de vie nordique. Là, dans cette dernière frontière où tout est si différent et S.V.P. surtout pas comme chez nos voisins du Sud!

Voici une liste d'initiatives fort intéressantes qui peuvent aider à améliorer la situation.

- Surveiller vos allées et venues en automobile et essayer de les réduire.

- Remplacer vos voyages en automobile par des allées et venues à pied ou à bicyclette. C'est de santé. Le co-voiturage c'est possible et ça porte à la conversation.

Également pour ceux que cela intéresse, les participants de la conférence ont signé une déclaration à propos des changements climatiques nordiques. Voici le site au cas où vous aimeriez en lire un peu plus sur le sujet. <http://www.taiga.net/nce/declaration/> De plus un nouveau Centre d'information sur l'énergie situé à Whitehorse saura répondre à vos questions en matière d'énergie. Ce centre se trouve au 206, rue Lowe, (1^{er} étage).

Enfin c'est avec une énergie dynamique, alternative et renouvelée que bien des participants de la conférence sont repartis dans leur contrée. Avec le goût d'y changer quelque chose.

P.S. Saviez-vous que le pétrole que l'on compte exploiter dans la côte nord de l'Alaska (Arctic National Wildlife Refuge (ANWR)) près de la mer de Beaufort, là où les femelles de la horde de caribou Porcupine mettent bas, ne suffirait à répondre qu'à 200 jours des besoins de consommation américaine en matière de pétrole? Un besoin qui pourrait être facilement rectifié par une technologie plus efficace et des politiques environnementales plus strictes ainsi que mesures écologiques plus grandes

Sylvie Binette

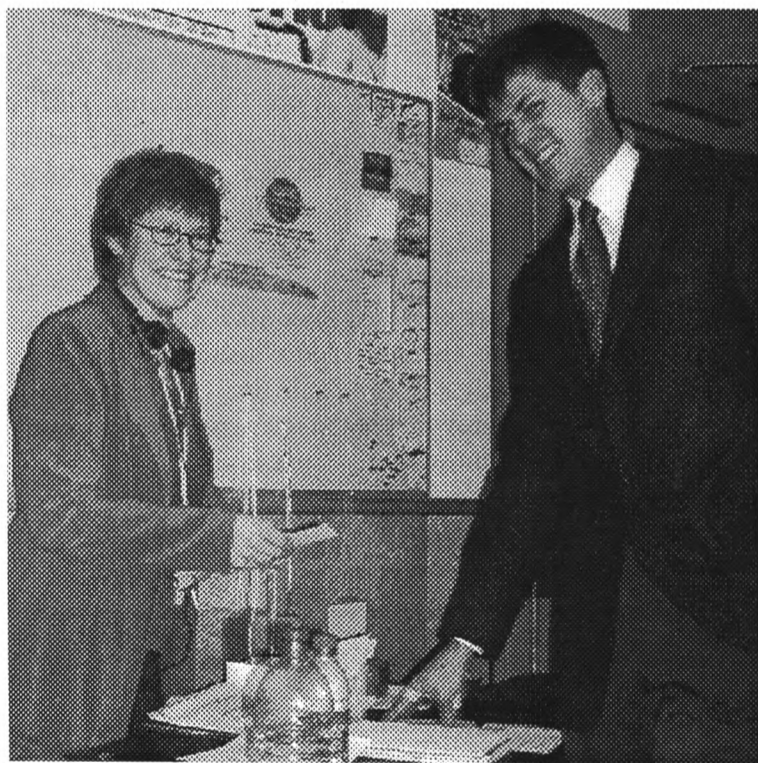


Photo : Marie-Hélène Comeau

Stéphanie Burchell, coordonnatrice de la conférence et Trevor Mead-Robbins un participant.

Cybercommerce et les gens d'affaires du Yukon

Comment sortir son épingle du jeu cybernétique quand on est une petite entreprise située au nord du 60^e parallèle? C'est ce qu'une vingtaine d'entrepreneurs et de gens d'affaires sont venus apprendre lors de la conférence sur le cybercommerce tenues les 25 et 26 mars au Centre de la francophonie.

« C'était une occasion fantastique de partenariat, souligne Sylvie Savard coordonnatrice du Service d'Orientation et de Formation des Adultes (SOFA). Les deux paliers gou-

vernementaux ainsi que la Chambre de commerce de Whitehorse, le Yukon Entrepreneurship Centre, l'AFY et SOFA ont travaillé ensemble pour assurer le bon déroulement de la conférence. »

Cette conférence bilingue en était à sa deuxième édition au Yukon. Elle faisait suite à la conférence sur les technologies (Information and Technology) qui avait eu lieu à l'automne dernier. Elle se voulait un complément pratique sur ce qui s'était discuté à ce moment.

Marie-Hélène Comeau

Un écureuil volant arrive à Whitehorse

Il arrive de l'Ontario!

Près de deux ans après l'incendie du 18 janvier 1999 qui brûla son hangar, la compagnie Trans North Helicopters vient d'acquérir un magnifique hélicoptère français, l'Écureuil AS 350 B2.

Manufacturé par le groupe Eurocopter de France, l'Écureuil fut assemblé à Fort Erie, en Ontario, par Eurocopter Canada Limited. Des pilotes de la compagnie yukonnaise Trans North Helicopters ramenèrent ensuite l'Écureuil à Whitehorse. Il arriva le 16 janvier 2001 et fut équipé avec du matériel spécialisé. Il est maintenant opérationnel.

L'Écureuil AS 350 B2 est un hélicoptère léger à un seul moteur qui peut recevoir cinq ou six passagers en plus du pilote. Il doit son nom aux «abajoues» situées sous chaque côté de la cabine de pilotage. Son design simple et modeste (utilisant principalement des matériaux composites) et son rotor horizontal à trois pales diminuent le son et les vibrations dans la cabine. Grâce à sa cabine spacieuse et à l'abondance d'équipement offert, le AS 350 B2 est une machine versatile comme tous les autres modè-

les de la famille Écureuil. Il peut effectuer des missions très variées : lutte contre les incendies, secours médicaux, exploration pétrolière et gazière, études sismiques, tourisme.

La compagnie Trans North Helicopters, qui existe depuis 35 ans, a acheté l'appareil au coût de 2,2 millions de dollars et l'utilisera principalement à des fins d'exploration de gaz et de pétrole. En effet,

les compagnies d'exploration préfèrent ce type d'hélicoptère pour des raisons d'efficacité et de sécurité.

Al Kapy, directeur général de la compagnie Trans North Helicopters, mentionne qu'environ 3 milliards de dollars seraient investis pour l'exploration du gaz et du pétrole dans la vallée et le delta du MacKenzie pendant les trois

prochaines années. M. Kapy est confiant que sa compagnie, maintenant équipée de l'Écureuil, participera à cette exploration. L'acquisition de cet hélicoptère accroîtra ainsi la vaste expérience de vol dans un climat nordique des pilotes de la compagnie.

Trans North Helicopters, qui jusqu'à ce jour utilisait principalement des hélicoptè-

res Bell, planifie dorénavant d'élargir sa flotte d'Écureuils.

On peut voir l'Écureuil AS 350 B2 au hangar de la compagnie, au 115, chemin Range. On peut aussi l'identifier en vol : l'appareil porte les couleurs de la compagnie, c'est-à-dire jaune avec une rayure rouge en forme de bâton de hockey.

Nicole Lacroix



Camille et Richard Galloway devant l'hélicoptère

Photo: Nicole Lacroix

La grande tournée des mines au Yukon

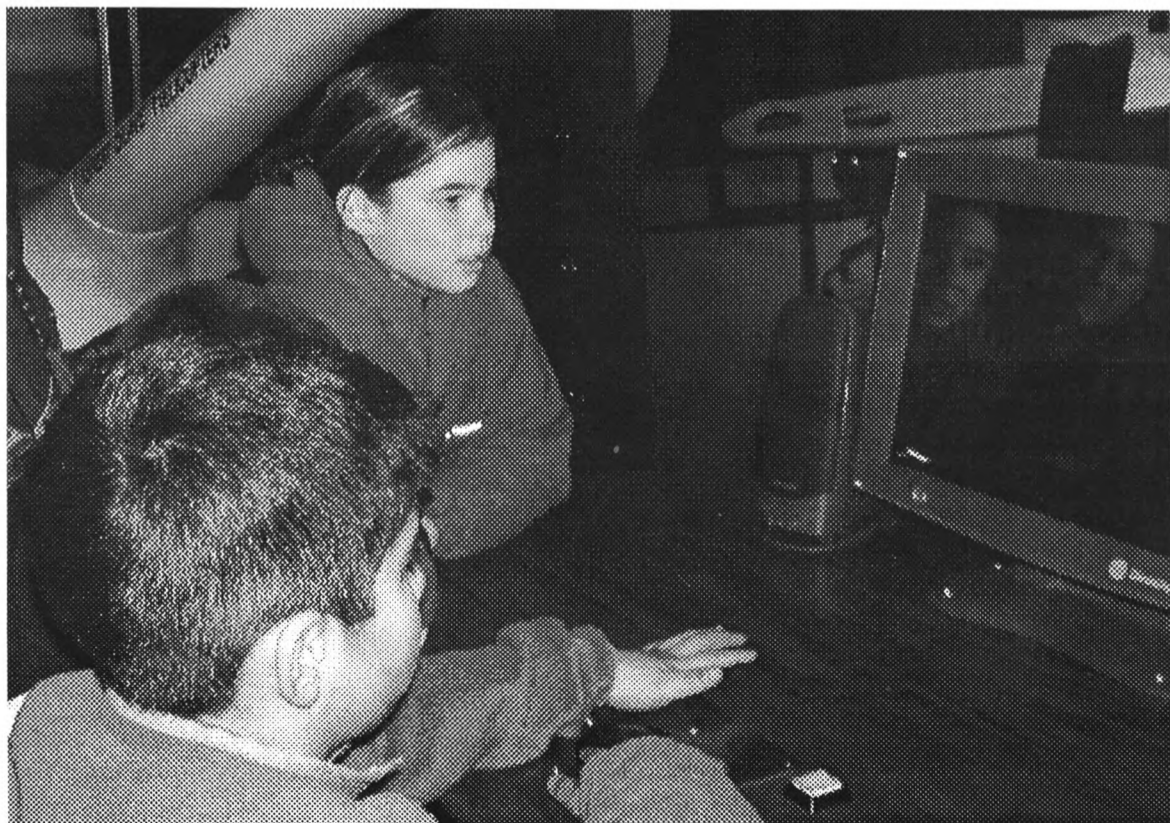


Photo: Marie-Hélène Comeau

Deux jeunes élèves de la classe de 6^e année immersion de l'école Whitehorse Elementary, en visite à la grande tournée des mines.

L'exposition éducative canadienne sur l'exploitation minière, La Grande Tournée des Mines était à Whitehorse du 26 au 31 mars dernier. Cette exposition itinérante bilingue a été conçue en vue d'informer les gens sur l'importance que revêt l'industrie minière dans la vie quotidienne.

Les technologies de pointe utilisées dans cette exposition tel que l'animation informatique, la réalité virtuelle, la robotique et les simulations, donnaient l'impression de se retrouver au centre d'une mine en exploitation. L'exposition interactive a permis aux visiteurs de se renseigner sur l'exploration, les travaux préparatoires, l'extraction, le traitement et la régénération.

C'est le ministère de l'Expansion économique du Yukon et le ministère fédéral des Af-

aires indiennes et du Nord canadien qui coparrainaient le tronçon yukonnais de l'exposition pancanadienne.

L'exposition à l'origine devait débiter sa tournée nationale à Dawson mais des ennuis mécaniques ont forcé les organisateurs à annuler cette destination. C'est pour cette raison que le départ officiel de la tournée s'est effectué à Whitehorse. Cet événement coïncide avec la Semaine de l'exploitation minière dans le territoire qui se tenait à pareille date.

C'est ouvert au grand public et le prochain arrêt de l'exposition se fera à Watson Lake, le 2 avril prochain.

Marie-Hélène Comeau

L'Ordre des francophones d'Amérique accueille Yann Herry

Communauté un attachement de l'Est

Le mardi 26 mars, Yann Herry a reçu un grand honneur. Le Conseil de la langue française du Québec lui a décerné le mérite de l'Ordre des francophones d'Amérique.

L'Ordre existe depuis 1978 et vise à reconnaître les mérites de personnes qui se consacrent au maintien et à l'épanouissement de la langue de l'Amérique française sur le continent américain ou ailleurs. Yann a reçu son prix des mains même du premier ministre du Québec, M. Bernard Landry.

M. Herry a profité de l'occasion pour offrir le recueil *Empreintes* au premier ministre du Québec. «Le recueil *Empreinte* est la preuve qu'il existe

du Canada français au Klondyke. Trois ou quatre générations ce n'est pas si loin après tout!», exprime M. Herry.

L'enseignant au niveau secondaire, s'est dit particulièrement touché parce que cette distinction vient couronner vingt ans de bénévolat et d'engagement communautaire. «C'est une expérience émouvante, d'autant plus qu'il y avait dans la salle, une jeune femme à qui j'ai enseigné au début de ma carrière. Nicole Prévost qui a étudié en immersion française à Whitehorse termine ses études à l'Université Laval. Pour moi c'était symbolique du cheminement et des accomplissements de notre



Yann Herry

communauté. Je reçois ce prix parce qu'il y a au Yukon une

communauté francophone dynamique dont les racines remontent loin derrière. C'est la persévérance et la détermination des membres de cette communauté qui est reconnue. De cela, je suis reconnaissant.»

Les autres récipiendaires étaient Noella Arsenault-Cameron qui a entrepris avec succès, en 1995, une lutte jusqu'en Cour suprême pour l'obtention d'une école française à Summerside, à l'Île-du-Prince-Édouard; M^{me} Françoise Tétu de Labsade, auteure et chercheuse associée à l'Université Laval; M. Pierre Martel, professeur titulaire à l'Université de Sherbrooke; M. Jean Watters, président fondateur du Collège Boréal, en Ontario; M. Robert Fournier, des États-Unis, qui a influencé l'enseignement du français en Nouvelle-Angleterre, M. Sergio

Zoppi, professeur à l'Université de Turin en Italie.

«C'était extraordinaire de rencontrer tous ces gens. Je suis un admirateur de M^{me} Arsenault-Cameron. J'ai aussi fait des contacts avec des gens de la Nouvelle-Angleterre, plus particulièrement avec l'historien Bernard Ouimet», explique-t-il.

Yann Herry est sur les traces américaines d'Émilie Fortin Tremblay qui a vécu en Nouvelle-Angleterre. «L'été dernier j'ai visité la petite église américaine où Émilie a épousé Pierre Nolasque Tremblay.

Le prix du 3-juillet-1608 a aussi été remis à la Société historique acadienne. Ce prix rend hommage à la persévérance, à la vitalité et au dynamisme d'une association.

Cécile Girard

Elle débute sa carrière dans l'enseignement!

Kristiane Sormany-Albert est une jeune femme heureuse. Celle qui a été la première finissante de l'école Émilie-Tremblay en juin 1996, débute sa carrière dans le monde de l'enseignement. Kristiane a déniché un emploi en Alberta.

Rejointe par courrier électronique, la jeune enseignante a déclaré : « Eh oui, j'ai une job ! Youppi ! Je suis bien excitée ! Je vais avoir une classe de 1^{re} et 2^e années à l'école des Quatre-Vents de Peace River en Alberta. C'est une petite école française qui a ouvert ses portes en 1999. Pour l'instant, l'école offre jusqu'à la 4^e année (l'an prochain, il devrait y avoir une 5^e année).

Les classes ont lieu dans des portatives, mais la directrice m'a informée qu'ils sont supposés déménager dans un nouvel édifice avant le début de la prochaine année scolaire.»

Peace River est une petite ville qui compte aux alentours de 6000 habitants, située à environ 5 heures au nord de Edmonton.

Kristiane n'aura pas eu à



Kristiane Sormany-Albert

chercher longtemps puisqu'elle termine tout juste ce semestre ses études en sciences de l'éducation à l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick. C'est un programme de cinq ans.

Mais son choix de carrière elle l'a embrassé il y a longtemps. C'est en gardant des jeunes enfants, qu'elle gagnait son argent de poche alors

qu'elle était à l'école secondaire.

Parallèlement elle avait ouvert un petit magasin d'effets scolaires à l'école même : Les trouvailles d'Émilie. Ce modeste commerce a sauvé la vie de plus d'un élève qui avait oublié ses crayons!

Puis ce fut le grand départ pour les études universitaires. Mais chaque été, l'étudiante revenait à Whitehorse pour travailler auprès des enfants. Elle a d'abord œuvré comme monitrice aux camps d'été de l'Association des partenaires de l'école française. Puis elle a relevé le défi d'en être la coordinatrice pendant les dernières années. Sous sa gouverne, les camps ont d'ailleurs vu leurs inscriptions grandir d'été en été pour atteindre un nombre record en l'an 2000.

À la question, quel conseil donnerais-tu aux jeunes qui envisagent des études universitaires Kristiane répond : «Faites quelque chose qui vous passionne et savourez tout ce que l'expérience universitaire peut offrir.

Cécile Girard

Prestations parentales prolongées

(Whitehorse) – La ministre de la Justice Pam Buckway a déposé la *Loi modifiant la Loi sur les normes d'emploi* à la reprise des travaux de l'Assemblée législative le lundi 26 mars.

«Les modifications harmonisent les mesures législatives du Yukon avec les changements récents apportés à la *Loi sur l'assurance-emploi* du Canada», a dit M^{me} Buckway. «Cela signifie que la période de prestations parentales pour les nouveaux parents passe de 12 à 37 semaines.»

La ministre de la Justice a indiqué que des représentants d'employeurs et d'employés ont été consultés et que les deux parties appuyaient les modifications à la *Loi sur les normes d'emploi*.

«Nous n'avons reçu que des commentaires positifs de la part du public», a ajouté la ministre. «Nous avons consulté des entreprises locales, des organismes communautaires de même que le grand

public et toutes les réponses étaient en faveur du prolongement de la période de prestations parentales pour les nouveaux parents.»

«Ceci constitue une très bonne nouvelle pour tous les nouveaux parents et les femmes enceintes. Un congé parental prolongé offre aux parents du Yukon la possibilité de rester à la maison avec leur enfant pendant presque toute une année et garantit leur emploi quand ils retournent sur le marché du travail», a précisé M^{me} Buckway.

La ministre de la Justice a indiqué que les prestations parentales prolongées sont rétroactives au 31 décembre 2000, de sorte que les parents pourront profiter intégralement des modifications apportées aux mesures législatives territoriales et fédérales.

Des prestations parentales prolongées similaires sont accordées aux nouveaux parents dans la plupart des autres régions du Canada.

Le carnaval de l'école Émilie-Tremblay

Plus de 300 personnes participent

Éducation

Les 15 et 16 mars derniers, l'école Émilie-Tremblay s'est transformée en un lieu de festivités pour quelque 335 étudiants, enseignants, parents et bénévoles. Le ciel ensoleillé encourageait les sourires malgré la température frisquette.

Les élèves de l'école Émilie-Tremblay, accompagnés de leur enseignante ou leur enseignant étaient jumelés à des élèves d'autres écoles telles que Jack Hulland, Takhini, Grey Mountain et F.H. Collins. Les amis du Jardin d'Émilie et de La garderie du petit cheval blanc nous ont aussi rendu visite. Les groupes passaient une demi-journée à l'école et parcouraient le terrain de l'établissement ainsi que l'intérieur pour participer aux six ateliers en avant-midi et quatre en après-midi.

Les participants et participantes ont pu laisser leur imagination gambader par les con-

tes animés de Chalia Tuzlak et d'Anne-Catherine Engasser. D'autres ont pu se laisser bercer par les airs de Remy Rodden et de Luc Laferté. La troupe des Souliers dansants a aussi fait *swinger* sa compagnie en enseignant une danse aux élèves.

Des animateurs, parents, amis et bénévoles attendaient les élèves à chaque station grésés d'une bonne humeur contagieuse, d'une ceinture fléchée et de belles surprises. Que ce soit au défi des bûcherons, à la confection de pantins dansants ou au hockey bottines, les étudiants et étudiantes ont trouvé chaussures à leur pieds.

Je ne pourrais omettre de parler de la célèbre cabane à sucre, station tant prisée par les participants. Dorées, imposantes et si délicieuses, les tirkettes ont encore une fois volé la vedette, sauf peut-être les quelques fois où Bonhomme Carnaval apparaissait pour nous faire ses saluts!

Pour tout dire, les organisateurs, Simon Trépanier, moniteur de français à l'ÉÉT, et moi sommes très heureux du déroulement du Carnaval. La réussite du Carnaval repose sur ces Luc Normandin, Édith Bélanger, Marc Lessard, Sandra St-Laurent et Annie-Claude Gaudet, chers moniteurs de français à la gentillesse débordante. Elle repose aussi sur ces Carole Bookless, Édith Babin, Pierre Bourbeau, Carla Pitzel Mario Héroux, Juliette Landier, Roch Nadon, la famille Davignon, Rolande LeBlanc, Derek Ryles, David Prodan et Dominique Pépin-Filion que le carnaval s'est si bien passé. Un merci spécial à tous les élèves de l'école Émilie-Tremblay ainsi qu'à tout le personnel enseignant ou non pour avoir prêté main-forte aux festivités.

Rendez-vous l'an prochain pour la troisième édition du Carnaval de l'école Émilie-Tremblay!

Nadine Landry
Animatrice culturelle



Photo : Marie-Hélène Comeau

Annie Pellicano, enseignante de français langue seconde à l'école élémentaire Takhini a dégusté des tirkettes avec ses étudiants.

Le Yukon français doit se fixer des objectifs de récupération plus élevés en matière d'éducation

Ottawa (APF et Cécile Girard) : Les écoles de langue française sont encore bien loin d'attirer tous les élèves francophones qui ont pourtant droit à une éducation dans leur langue maternelle, au point où un plan de récupération est maintenant plus que jamais nécessaire pour endiguer la baisse des effectifs qui pointe à l'horizon.

Une étude du Commissariat aux langues officielles portant sur la situation de l'éducation en milieu minoritaire francophone, révèle que les écoles de langue française n'avaient réussi à attirer que 54 pour cent de la clientèle scolaire francophone potentielle en 1996.

Il s'agit cependant d'une amélioration par rapport à 1986, alors que 45 pour cent des élèves qui avaient droit à une éducation en langue française fréquentaient les écoles de

la minorité.

Depuis l'adoption en 1982 de l'article 23 de la Charte des droits et libertés, qui reconnaît le droit de la minorité francophone à une éducation dans sa langue, l'effectif scolaire dans les écoles de langue française aux niveaux primaire et secondaire est passé de 123 027 en 1986-1987 à 126 622 en 1997-1998. La baisse est cependant constante depuis le sommet de 130 836 élèves atteint en 1992-1993.

Le nombre d'écoles de langue française a suivi la même courbe durant cette période, passant de 499 à 546, avec une pointe de 556 écoles en 1992-1993.

Cependant, l'effectif scolaire cible est en constante diminution depuis 1986. Le nombre d'élèves potentiels est ainsi passé de 271 914 à 232 942 en 1996, soit une baisse de quelque 39 000 élèves. Les

projections indiquent que le bassin d'élèves ne sera plus que de 224 038 en 2002.

Selon la professeure Angéline Martel, qui est l'auteure de cette étude, la baisse s'explique par un taux de fécondité inférieur à celui des anglophones, une diminution des moins de 15 ans dans la pyramide d'âge, les effets cumulatifs des faibles taux de scolarisation en français et un très faible ressourcement démographique des communautés francophones et acadiennes grâce à l'immigration.

Pour contrer les effets négatifs de ces baisses sur le système scolaire francophone, la professeure Martel propose un plan qui permettrait d'attirer un nombre supplémentaire de 50 000 élèves dans le système scolaire francophone d'ici dix ans.

En vertu de ce plan et selon ses calculs basés sur le poids

démographique de la population francophone, le nombre d'élèves dans les écoles de langue française pourrait augmenter d'ici 2010 de 7 664 au Nouveau-Brunswick, 17 676 en Ontario, 5 785 au Manitoba, 524 à l'Île-du-Prince-Édouard, 3 533 en Nouvelle-Écosse, 140 dans les Territoires du Nord-Ouest, 6 438 en Alberta, 3 520 en Saskatchewan, 5 204 en Colombie-Britannique et 360 à Terre-Neuve. L'augmentation serait toutefois négative au Yukon puisque l'école Émilie-Tremblay est déjà au-delà de la moyenne nationale. Rejointe au téléphone M^{me} Martel a expliqué que le Yukon qui a déjà 27 % des élèves potentiels pouvait se permettre des objectifs plus élevés. 50 % des ayants droit serait un objectif réalisable.

Le plan, qui mise beaucoup sur la sensibilisation, la valorisation et la francisation,

ne pourra toutefois pas voir le jour sans la participation active des dirigeants politiques, des conseils scolaires de langue française, des chefs de file des communautés francophones, des professionnels de l'éducation et des familles, selon Mme Martel.

Ce sont les provinces et les territoires où on retrouve le moins de francophones, qui ont le plus profité de la gestion scolaire. Alors qu'il n'y avait pas une seule école de langue française en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan, à Terre-Neuve, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon en 1982, on en comptait respectivement 4, 17, 12, 2, 1 et 1 quinze ans plus tard.

De toutes les provinces et territoires, c'est la Saskatchewan qui a fait les gains les plus appréciables.

La vitalité francophone du Nord : une réalité

Fenêtre ouverte sur l'AFY

Ruban coupé

Au moment où sortira l'édition de l'Aurore boréale du 30 mars 2001, le ruban sera coupé et les festivités battront leur plein pour marquer l'ouverture du Centre de la francophonie. Dix ans d'efforts se sont métamorphosés en un superbe bâtiment au cœur même de la capitale du Yukon. En tant que président de l'organisme porte-parole de la francophonie yukonnaise, je remercie la communauté pour sa détermination et son engagement ainsi que les gouvernements fédéral et territorial pour leur confiance. M^{me} la sénatrice Ione Christensen transmettra les vœux du Premier ministre du Canada, le très honorable Jean Chrétien. M. Mauril Bélanger représentera la ministre du Patrimoine Canadien, l'honorable Sheila Copps. Nous serons honorés

de la présence de la Première ministre du Yukon, M^{me} Pat Duncan.

Fenêtre arctique

Le Canada est fier de sa fenêtre arctique. Depuis les tout premiers débuts de la présence européenne dans le Nord, les francophones ont fait partie du tissu social et leurs droits sont inscrits dans la constitution du Canada. Alors que le monde tourne les yeux vers l'Arctique, les francophones veulent participer pleinement au développement du monde circumpolaire, comme l'ont fait leurs ancêtres. Nous serions heureux de travailler de concert avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord du Canada (MAINC) à la réalisation des objectifs de mieux-être de toutes les composantes de la société au nord du 60^e parallèle dont il a la responsa-

bilité. Soutenir l'épanouissement de la communauté francophone du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, placerait le MAINC à l'avant-garde dans la promotion des valeurs canadiennes dans le monde circumpolaire qui se dessine.

MAINC

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord affirme qu'au fil des ans, il s'est départi des dossiers économiques au profit des gouvernements territoriaux. Cependant sa loi constitutive stipule qu'il est le responsable du développement économique au nord du 60^e parallèle. Tous les ministères fédéraux sont assujettis à la *Loi sur les langues officielles*. Les articles 41 et 42 ciblent des ministères en particulier mais n'excluent pas les autres de leurs obligations envers les communautés de langues officielles partout au Canada. Comme collectivité nordique, la communauté de langue offi-

cielle française du Yukon souhaite être soutenue dans ses projets de développement et désire établir des relations fructueuses avec le MAINC. Au nord du 60^e parallèle, il n'existe pas d'agence vouée uniquement au développement économique, comme il y en a au Québec, en Ontario, dans l'Ouest canadien (DEO), l'Atlantique (APECA). Celles-ci sont cruciales. Non seulement, elles soutiennent le développement économique des régions, mais servent d'agences réceptives lors de la dévolution de pouvoirs reliés à l'économie. L'exemple le plus récent a été le transfert en région du programme de création d'emplois du ministère des ressources humaines (DRHC). Le nord n'a pas été considéré, n'ayant pas d'agence économique réceptive. Si le MAINC désire se désengager de ses responsabilités envers le développement économique du nord, nous soutiendrons la création d'une agence de développement éco-

nomique pour les régions au nord du 60^e parallèle où, bien sûr, la francophonie aura sa place telle que stipulé par la constitution du pays.

Vitalité francophone dans le Nord

L'ouverture du centre est le point culminant de plus d'un mois de célébrations de la francophonie au Yukon. Le festival de musique Frostbite, le Rendez-vous et la Semaine nationale de la francophonie ont permis aux francophones de vivre et de partager leur culture. Les conseils d'administration des organismes francophones remercient tous ceux et celles qui ont donné de leur temps pour que la francophonie puisse manifester sa vitalité dans toutes les sphères de l'activité humaine et par le fait même sa contribution à la société yukonnaise.

Yann Herry

Président



PRIME MINISTER • PREMIER MINISTRE

C'est avec grand plaisir que j'adresse mes cordiales salutations à tous ceux et celles qui célèbrent l'ouverture du Centre de la francophonie.

Cet événement permet d'apprécier le dynamisme de fiers Canadiens et de mettre en évidence la diversité de notre pays. En effet, la création du Centre offre une merveilleuse occasion de faire connaître les artisans et artistes et de découvrir les produits et ressources du Yukon.

La communauté franco-yukonnaise peut être très fière de son apport, riche et varié, à l'édification du Canada. Par sa créativité et sa vitalité, elle manifeste son attachement à la langue et à la culture françaises, tout en contribuant à tisser des liens durables avec les autres communautés.

Je vous souhaite de joyeuses festivités et vous offre mes meilleurs vœux de succès face aux défis à venir.

Jean Chrétien
Ottawa
2001

La Société des alcools tranche : on pourra prendre un verre à la salle communautaire

La Société des alcools du Yukon a rendu sa décision; la nouvelle salle communautaire du Centre de la francophonie accède au statut de club privé. On peut désormais recommencer à y vendre de l'alcool.

« J'étais content de cette bonne nouvelle, affirme Mario Héroux agent de développement culturel à l'Association. Ça faisait sept mois que je travaillais sur ce dossier, je suis heureux de voir que tout s'est bien terminé. Je crois que les gens ont bien compris qu'avec cette demande spéciale nous ne voulions pas voler la clientèle des

autres commerçants de la ville. Notre but est uniquement d'offrir un service de boissons alcoolisées lors de nos événements spéciaux communautaires comme lors du café-rencontre du vendredi soir.»

Mario Héroux accompagné de Jeanne Beaudoin directrice générale de l'AFY, ont plaidé leur cause devant le conseil administratif de la Société des alcools du Yukon le 20 mars dernier. Tous les membres du conseil y étaient à l'exception du seul groupe s'opposant à la demande de l'AFY soit la British Columbia and Yukon

Hotel's Association. Quelques heures plus tard la réponse était acheminée à l'AFY.

« Ce permis nous donne droit maintenant de vendre de l'alcool à tous les jours de 17 h à minuit. Évidemment on ne l'utilisera pas sept jours sur sept, seulement pendant nos activités communautaires. »

Outre le permis d'alcool ce nouveau statut amène également de nouvelles procédures de contrôle. Ainsi les gens auront désormais à signer au courant de la soirée un registre de contrôle. De cette façon la Société des alcools pourra

vérifier si le nombre de consommations vendues correspond bien au nombre de clients.

« Ceux qui ne sont pas membres de l'AFY et donc non membres du club n'ont pas à s'en faire, explique Mario. Chaque membre a droit à plusieurs invités. C'est donc à ce titre qu'ils seront reçus. »

Rappelons que le 12 février dernier une vingtaine de membres de l'AFY avaient officiellement appuyé cette dernière dans sa démarche. Dans les anciens locaux de la salle, on pouvait servir des boissons

alcoolisées grâce à l'obtention d'un permis de restaurant. Avec la construction de la nouvelle salle communautaire, la Société des alcools du Yukon a demandé de changer ce statut. La raison en est simple : le café-rencontre tenu en ces lieux n'est pas vraiment un service de restauration mais plutôt une activité communautaire. C'est la raison pour laquelle la Société des alcools du Yukon avait demandé de rectifier la situation.

Marie-Hélène Comeau

Brûler l'hiver par les deux bouts...

Malgré un moins trente bien sonnante, ils étaient près de 200 braves à prendre part aux festivités de Burn away the winter blues, le 20 mars dernier. Cette procession, torche à la main, s'est acheminée du bateau SS Klondike jusqu'au terrain de camping Robert-Service où un énorme feu de camp les attendait. Son but; brûler symboliquement tous les bleus de l'hiver dont souffrent année après années les communs des mortels.

Jeunes et moins jeunes étaient au rendez-vous de cette troisième édition de ce rituel printanier aux allures païennes. L'an dernier, la température clémente avait attiré près de 300 personnes. Cette année, le 20 mars était accompagné d'un froid surprenant, un des plus intenses qu'a connu le Yukon cet hiver. Plusieurs ont toutefois décidé de braver Dame nature.

« Je ne pensais pas qu'il y aurait tant de monde que ça avec le froid qu'il faisait, confie Arlin McFarlane coordonnatrice de l'événement. J'étais vraiment heureuse de voir combien de gens s'étaient déplacés pour ce rituel.»

À chaque année une immense effigie symbolique de l'hiver est confectionnée en papier mâché par un artiste du Yukon. Cette effigie est par la suite utilisée dans la procession et dirige les gens jusqu'au feu de joie où elle sera brûlée.

Cette année Susan Bartsch a eu la tâche de confectionner ce symbole de l'hiver. Contrairement aux années précédentes où l'hiver avait des traits masculins, elle a décidé que cette fois-ci l'hiver aurait les allures d'une dame.

Susan n'a pas été seule à participer à la confection de dame hiver. En effet pour la première fois cette année une trentaine d'enfants ont pu aider l'artiste locale. Ces derniers s'en sont effectivement donné à cœur joie en février dernier durant le festival de musique Frostbite où la structure de papier mâché fut emmenée.

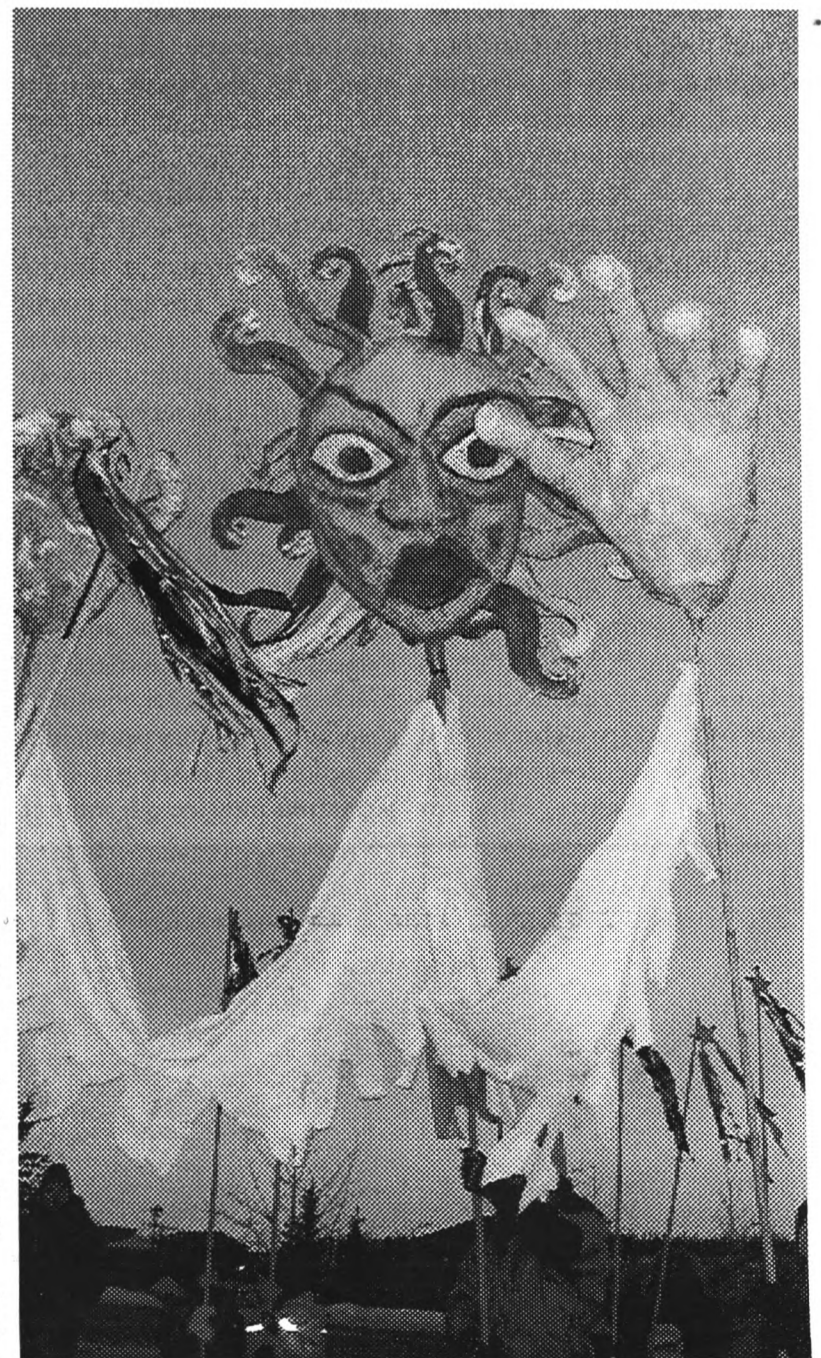
« Les enfants nous ont beaucoup aidé durant le festival de musique. C'était la première fois qu'on essayait cette formule, souligne Arlin. Ça nous a permis de rejoindre par les enfants, différents groupes de la communauté, comme les gens sportifs, les gens d'affaires, les musiciens etc. C'est important de rejoindre tout le monde parce que toute la communauté est liée par ce point commun qu'est l'hiver. C'est très fort.»

D'ailleurs Arlin McFarlane et le conseil d'administration de Yukon Theatre qui coordonne Burning away the winter blues, reçoivent un support important des gens. Beaucoup de bénévoles donnent un coup de main lors des différentes étapes du projet.

« Je pense que cet événement a fait des racines dans la communauté, explique Arlin. Tous le monde veut aider et nos démarches n'en sont que devenues plus faciles. Nous ne recevons pas beaucoup d'argent pour le projet mais l'appui est là. La ville par exemple fournit le transport et le bois pour le feu. Mais je dois admettre que nous devons trouver d'autres sources de financement qui nous permettraient de payer les gens qui nous aident. Cette année le site a subi un peu de vandalisme. Beaucoup de gens sont restés tard pour réparer les dégâts. Ce serait bien de pouvoir les dédommager un peu.»

Malgré tout, les sourires étaient au rendez-vous ce soir-là. Alors que l'effigie de dame hiver s'envolait en fumée, chants et tambours résonnaient à l'unisson. Des enfants jouaient, des parents parlaient de leurs mésaventures hivernales et d'autres faisaient brûler des bouts de papiers qui contenaient leurs peines. Guimauves et chocolat chaud réchauffaient l'atmosphère et les yeux pétillaient de promesses pour la nouvelle saison.

« C'est beaucoup de travail mais ça en vaut la peine. Je me suis réveillée le lendemain matin le cœur léger, heureuse d'avoir fermé la porte sur cette période hivernale. Voir tous ces gens souriants et heureux ce soir-là me donne des ailes pour continuer.»



On a brûlé l'hiver

Photo : Marie-Hélène Comeau

Arlin souligne qu'elle est déjà à la recherche du prochain artiste intéressé à fabriquer l'effigie de l'hiver 2002. C'est une

tâche fort thérapeutique que celle de fabriquer une saison de papier.

Marie-Hélène Comeau

Le Kosovo au seuil de la démocratie

Deux Canadiennes prêtent main-forte

Scène internationale

C'est dans le cadre d'une série de conférences organisées par le Centre d'éducation en matière de développement du Yukon* (*Yukon Development Education Centre*) que le public était invité à venir se renseigner au sujet d'événements récents au Kosovo le mardi 13 mars dernier. Plus de soixante personnes ont répondu à l'invitation.

Audrey McLaughlin et Jennifer Mauro ont eu l'occasion de vivre une expérience bien spéciale à l'automne dernier. Ces deux dames bien connues pour leur expérience politique sont allées au Kosovo pour prêter main-forte aux candidates dans les élections municipales, premières véritables élections dans cette province de la Yougoslavie. Les Nations Unies avaient exigé que 30% des candidats soient des femmes. Peu importe le parti politique que les candidates devaient représenter – il y en a 24 – elles étaient toutes invitées aux sessions de formation.

Les sessions étaient échelonnées sur une période de trois semaines. Accompagnées de leurs traducteurs et d'un chauffeur, M^{mes} McLaughlin et Mauro se sont rendues un peu partout en province afin d'échanger avec les candidates. De part et d'autre, elles ont

toutes, évidemment, dû faire preuve de respect, d'écoute et de patience : deux Canadiennes venaient partager avec des femmes du Kosovo.

La langue et la culture étaient déjà bien différentes. La réalité quotidienne des gens du Kosovo a fortement impressionné nos deux compatriotes. Toutes les candidates, sans exception, ont vécu des tragédies personnelles inimaginables : expulsion de leur domicile avec menaces de mort par des voisins, viol, meurtre ou enlèvement devant les membres de leur famille. Aujourd'hui, tout reste à faire pour bâtir un pays, une démocratie. Les infrastructures n'existent pas encore, ce qui entraîne une confusion constante. Passeport et permis de conduire n'existent pas. Plusieurs se sont fait enlever toute preuve d'identité par les Serbes. Les gens vivent là où ils peuvent; on ne boit pas l'eau, on ne compte pas sur l'électricité. Les services d'enlèvement de la neige et de cueillette des déchets n'existent pas. Les gens conduisent leurs voitures où ils le désirent. M^{me} McLaughlin a qualifié les promenades sur les routes endommagées de «saut en bungee à la Kosovo». À tout ceci, viennent s'ajouter de sérieux problèmes de pollution causés par l'exploitation minière qui nuisent

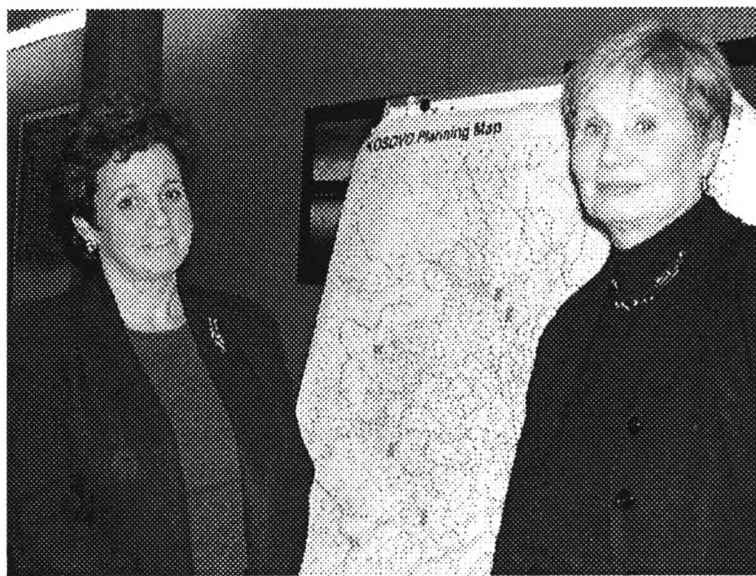


Photo : Evelyne Lachapelle
Jennifer Mauro et Audrey McLaughlin lors de la conférence.

à une agriculture saine. Mais par-dessus tout, ce que les gens doivent surmonter, ce sont les traumatismes causés par autant d'actes barbares à leur endroit.

Pour M^{me} McLaughlin, le retour au Canada est comme un retour au paradis : en dépit des difficultés qu'on peut y rencontrer, les Canadiens en général peuvent compter sur l'électricité, l'eau potable, le chauffage, la nourriture et un domicile. Plus marquant encore est le fait de vivre dans une société régie par des lois qui encadrent nos vies et qui assurent notre sécurité, notre bien-être. M^{mes} McLaughlin et Mauro n'oublieront pas ces femmes du Kosovo qu'elles ont rencontrées : des femmes qui ont connu et fait la guerre, qui ont pris une part active dans un gouvernement parallèle, qui ont vécu des atrocités effaran-

tes. Ce que ces femmes désirent à tout prix, tout comme la majorité de leurs compatriotes, c'est de travailler à bâtir un pays où il fera bon vivre.

Lors des élections municipales tenues après la visite des deux Canadiennes, 8% des postes ont été gagnés par des femmes; c'est un début. La majorité des Serbes n'ont pas exercé leur droit de vote, même s'il y en a encore environ 200 000 qui habitent au Kosovo.

Faisant appel à sa très grande expérience politique, M^{me} McLaughlin nous a fait réfléchir sur quelques facettes importantes découlant de la situation présente au Kosovo. Dans l'espoir de prêter main-forte au Kosovo, ce sont des gens d'ailleurs qui sont présentement en place. Combien de

temps devront-ils rester au Kosovo? Qu'arrivera-t-il quand l'aide internationale quittera avec ses infrastructures?

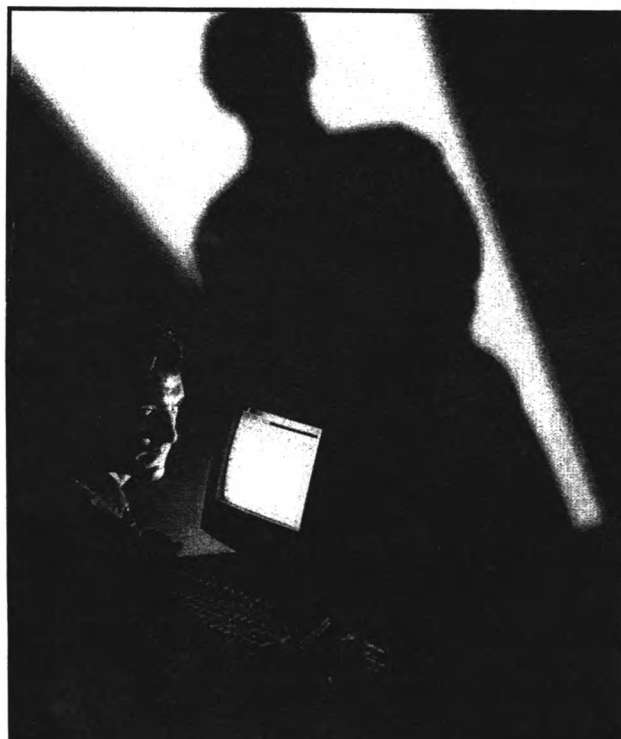
Un autre sujet de réflexion aussi pertinent pour nous : en période électorale, il est primordial d'analyser les motifs qui animent les candidats qui nous représenteront par la suite.

Par ailleurs, dans des pays aux prises avec des conflits internes, à quel moment l'intervention militaire ou humanitaire est-elle acceptable?

Actuellement, plus de 40 pays connaissent la guerre civile où la Convention de Genève n'est aucunement respectée. Suite aux atrocités vécues dans des conflits semblables, 17 processus de réconciliation ont été mis en œuvre. Comment arrive-t-on à rebâtir? Les solutions se trouveront, espérons-le, dans un nouveau respect, une écoute, des projets communs et une nouvelle confiance bien longue à établir.

*Le Centre d'éducation en matière de développement du Yukon est un organisme yukonnais à but non lucratif qui présente des soirées portant sur des sujets d'intérêt mondial. Pour plus de renseignements, vous pouvez rejoindre M^{me} Helen Stappers au 393-3329 à Whitehorse. Cet organisme existe depuis 1988.

Evelyne Lachapelle



Votre vie privée, ça nous regarde.

Le Canada a une nouvelle loi pour protéger notre vie privée. Dorénavant, aucune entreprise dans les territoires ne peut recueillir, utiliser ou dévoiler des renseignements personnels sans votre consentement. De plus, selon la loi, vous avez le droit de vérifier et de faire corriger des renseignements vous concernant. En tant qu'ombudsman, le Commissaire à la protection de la vie privée est à votre service et a le mandat de faire enquête sur les plaintes relatives aux lois sur la vie privée. Votre vie privée, ça vous regarde. Nous sommes là pour y veiller.

Commissaire à la protection de la vie privée du Canada  Privacy Commissioner of Canada

Pour en savoir plus : 1 800 282-1376 ou www.privcom.gc.ca

Du théâtre amateur à son meilleur

Une production des EssentiElles

Culture

Comment serait notre vie si nous pouvions retourner dans le passé et reconforter ou encourager celui ou celle que nous étions, il y a dix ou vingt ans...

Dans *Albertine en cinq temps*, présenté à Whitehorse par les EssentiElles du 15 au 17 mars, Michel Tremblay ouvre la porte à ce type de questionnement.

Albertine en cinq temps a fait rire l'assistance mais a aussi fait pleurer. Arlin McFarlan, la metteuse en scène avait choisi de présenter une lecture dirigée plutôt qu'une pièce de théâtre traditionnelle... Ainsi les comédiennes pouvaient recourir à leur texte si elles en avaient besoin.

Le livret qu'elles avaient avec elles, semblait être davantage un accessoire qu'un élément aidant.

Albertine en cinq temps raconte cinq périodes de la vie d'une femme. On saute de la jeunesse à la maturité, de la sagesse au désespoir, de la rage à la satisfaction alors qu'une vieille femme de 70 ans entretient une conversation avec qui elle était.

Des décors sobres, le son profond d'un violoncelle ont pour quelques heures transformé la salle communautaire en un petit théâtre sympathique. La salle est de la grandeur idéale pour ce type d'événement

et la formule desserts théâtre est fort heureuse.

Les spectateurs et spectatrices ont eu le temps de jaser avant la représentation.

Mon seul regret est que l'éclairage ait été un peu trop vif sur le public (rien toutefois qui ne puisse se corriger dans le futur!). On ne pouvait pas pleurer en paix, protégé par l'obscurité!

Les comédiennes possédaient toutes bien leur personnage et elles étaient toutes attachantes et crédibles.

J'ai eu un coup de cœur pour le jeu sans demi-mesure d'Annie Pellicano. Sa colère et sa rage atteignaient les gens au cœur tandis que les beaux yeux éteints d'Isabelle Plouffe parlaient d'un profond désespoir. Mais tout cela était entrecoupé d'éclats de rire et de réparties savoureuses comme seul Tremblay peut écrire.

Nous avons eu droit à du théâtre amateur à son meilleur, on ne peut que dire : «Encore!»

Cécile Girard



Photo : Nadine Landry

Marie-Hélène Comeau, *Albertine à 70 ans* et Arlin McFarlane interprétant sa sœur madeleine

La gloire de mon père

Ce film a été réalisé en 1990 d'après les *Souvenirs d'Enfance* de Marcel Pagnol. Il raconte l'histoire du petit Marcel, fils de l'instituteur Joseph qui part en vacances avec toute sa famille en Provence.

À la *Bastille Neuve*, lieu de ses vacances, il découvrira les joies de l'amitié et de la nature et aura l'énorme fierté de voir

son père réussir « le coup du roi » à la chasse.

Petit chef d'œuvre qui a su bien vieillir avec le temps comme le bon vin. En ce moment de l'année où on a besoin de se réchauffer le cœur et retrouver notre regard d'enfant, la projection de ce film tombe bien.

La gloire de mon père nous permet de savourer la Provence, son soleil et ses cigales. Un peu plus et on arriverait à sentir son parfum et à y être. Les nostalgiques seront heureux de redécouvrir ce film. Ceux pour qui ce sera la première expérience, en redemanderont.

Marie-Hélène Comeau



GRATUIT!

CinéFrance présente le film:

LA GLOIRE DE MON PÈRE

du réalisateur Yves Robert d'après l'autobiographie de

Marcel Pagnol

**VENDREDI 13 AVRIL
À 19 H 30**

à la salle communautaire
du Centre de la francophonie
(302, rue trickland)

Cette présentation est rendue possible grâce au soutien de l'ambassade de France au Canada et l'Alliance Française de Paris.



AUDIENCE DU CRTC Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique à partir du 22 mai 2001 à 9 h, au Centre de conférences, Portage IV, 140, Prom. du Portage, Hull (Qc), afin d'étudier ce qui suit : 19. L'ENSEMBLE DU CANADA. TAMIL VISION INC. demande l'autorisation d'exploiter un service national de programmation de télévision spécialisée numérique, catégorie 2, à caractère ethnique destiné aux auditeurs de langue tamile. EXAMEN DE LA DEMANDE : 3050, ch. Confédération, Bureau 305, Mississauga (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **30 avril 2001** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis d'audience publique CRTC 2001-4.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-Television and Telecommunications Commission

LE GOUVERNEMENT DU YUKON répond en français

aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le **667-5811** ou **667-5812**,
de l'extérieur de Whitehorse, le **1-800-661-0408**.

Le service est offert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal
du gouvernement du Yukon
2071, Deuxième Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Yukon
Services gouvernementaux

Victoria fera rire et pleurer en français

En avril, la chorégraphe Dulcinée Langfelder sera de passage au Yukon pour présenter sa dernière création : Victoria. Sous l'insistance de l'artiste, le public aura droit à une présentation en français de la pièce le vendredi 13 avril au Centre des arts.

Ce spectacle est annoncé comme étant une combinaison magique de danse, de théâtre, de mime et de chant qui entraîne le spectateur dans un univers intime, celui de Victoria.

Cette vieille femme à l'article de la mort dont la mémoire commence à flancher est frêle et condamnée au fauteuil roulant. Elle attend la mort dans une chambre d'hôpital et elle est soignée par un préposé au tempérament brusque (Réal Bossé).

Cette œuvre théâtralisée démontre avec infiniment de nuances et de tendresse les ravages du grand âge. Bien que le sujet a tout le potentiel d'être triste et pathétique, Dulcinée Langfelder a su en faire une performance drôle et éblouissante. Son spectacle truffé de trouvailles scéniques, de situations comiques et de tableaux saisissants a réussi jusqu'ici à toucher son public.

Tantôt une petite vieille aux mouvements limités, tantôt une jeune comédienne aux pas légers, Dulcinée joue son personnage avec justesse et crédibilité. Cette dose de douceur et l'humanité existant entre la vieille dame et l'aide-soignant font de Victoria une œuvre unique, riche et fouillée qui fait réfléchir au sens de la vie.

Dulcinée Langfelder est née à New York où elle y a étudié la danse. Ses talents de mimes lui ont été enseignés à Pa-

ris auprès de M. Étienne Decroux et ceux de comédienne auprès de Eugenio Barba et de Yoshi Oida. M^{me} Langfelder est arrivée à Montréal en 1978 pour travailler avec la troupe Omnibus qui était alors affiliée avec Carbone 14.

Elle a fondé sa compagnie de danse en 1985 et a depuis mis sur pied de nombreuses créations. Parmi ces dernières mentionnons Vicious Circle (1985), Portrait of a woman with a suitcase (1994) et Quand le vautour danse (1997).

La versatilité de cette artiste lui a permis de travailler à la fois au théâtre, au cinéma et en musique soit comme chorégraphe ou comme actrice. Elle a remporté le titre de personnalité de l'année en danse, du journal La Presse en 1990.

« Les gens me demandent souvent de définir ce que je fais sur scène... Ils me le demandent tous à l'exception du public. Pendant ma performance tout devient évident. L'imagination humaine n'a pas besoin de ces définitions ou ces catégorisations et la meilleure preuve de ce que j'avance c'est le rêve. Nous n'avons pas de rêve parlé, de rêve musical, de rêve de mouvements, traditionnel ou expérimental. Quand nous rêvons nous mélangeons tous ces aspects. Ce que je reproduis sur scène c'est ce fonctionnement de l'imagination. L'imagination n'est pas faite que d'image. Elle nous parle à différents niveaux. Elle va au-delà de la langue et la culture. Elle atteint nos sens et provoque celle de la mémoire, explique Dulcinée Langfelder. »

Marie-Hélène Comeau



Une combinaison magique de danse, de théâtre, de mime..

Photo de Yves Dubé

VICTORIA

le 13 avril au Centre des arts à 20 h

(11, 12 et 14 avril en anglais)

À Whitehorse pour l'ouverture officielle du Centre de la francophonie, l'animatrice Joyce Janvier vous offre une série de reportages sur la vie culturelle au Yukon, à **Courants du Pacifique.**

COURANTS DU PACIFIQUE

Animatrice: Joyce Janvier
Réalisateur: Pierre Beaudoin

DIMANCHE 21H30



Airecutz

Toilettage de chien

"Laisser moi transformer
votre bête en une beauté."

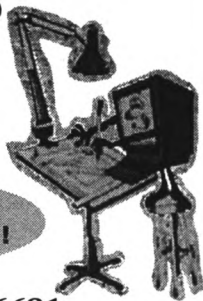
Chiens de toute race bienvenue
(spécialité chiens Terriers)

Service professionnel & amical. 393-3310 (Riverdale)



DECAL SIGNS YUKON SERVICES

- Enseignes générales (en tous genres)
- Véhicules
- Panneaux routiers
- Magnétiques
- Bannières, etc...



Estimation gratuite!
Meilleurs prix garantis!

Guy Dufresne (867) 633-6681



AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. STAR CHOICE TELEVISION NETWORK INCORPORATED demande l'autorisation de modifier la condition de licence n° 9 de son entreprise de distribution par satellite de radiodiffusion directe, ayant trait à sa contribution aux fonds de production. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : 50, ch. Burnhamthorpe O., 10^e étage, Mississauga (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 11 avril 2001 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2001-35.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-Television and Telecommunications Commission

Le comité Espoir Jeunesse est à la recherche d'un(e)



CHEF DE MISSION

de la délégation yukonnaise
des 2^e Jeux de la francophonie
canadienne (JFC)

qui auront lieu du 1^{er} au 5 août 2002 à Rivière du loup (Québec)

Les Jeux de la francophonie canadienne (JFC) est le plus gros rassemblement de la jeunesse d'expression française au pays. On y attend plus de 1000 jeunes des 10 provinces et des trois territoires. Les arts et les sports sont à l'honneur durant les compétitions.

Qualités recherchées

- dynamique, rassembleur, communicateur, leader,
- expérience avec les jeunes de 14-18 ans,
- expérience en coordination

Responsabilités

- agir comme personne-ressource avec la commission des JFC
- être disponible jusqu'à la tenue des JFC
- encadrer l'équipe d'accompagnateurs
- participer à 2 rencontres des chefs de mission, (la première en juin 2001)
- s'assurer de faire parvenir toute information (accréditation, fiche médicale...) à la commission
- accompagner et être responsable de la délégation lors des jeux
- participer à toutes les réunions organisées par le comité organisateur des JFC

C'est un travail BÉNÉVOLE qui amènera la personne à partager les tâches avec le coordonnateur du comité Espoir Jeunesse.

Le comité Espoir Jeunesse agit comme partenaire de recrutement afin d'assurer une présence de jeunes Yukonnais(e)s d'expression française aux JFC 2002

Prière de faire parvenir les demandes au : Comité Espoir Jeunesse, 302 rue Strickland, Whitehorse (Yukon), Y1A 2K1 avant le 13 avril 2001, 17 h (Heure du Pacifique).

Dyane Adam épingle la Chambre des communes!

Ottawa (APF) : En ne s'assurant pas que ses débats sont télédiffusés et disponibles dans les deux langues officielles partout au pays, la Chambre des communes commet rien de moins qu'une infraction en vertu de la Loi sur les langues officielles!

C'est la stupéfiante conclusion à laquelle en est venue la Commissaire aux langues officielles Dyane Adam, après avoir étudié attentivement six plain-

tes déposées par des téléspectateurs. Ceux-ci souhaitent comprendre dans la langue officielle de leur choix les propos que tiennent les parlementaires, dans cette auguste et vénérable enceinte qu'est la Chambre des communes.

La Chambre des communes, par l'entremise de la Chaîne d'affaires publiques par câble CPAC, transmet aux câblodistributeurs du pays de même qu'aux deux entrepri-

ses de distribution par satellite et à Look TV un signal vidéo et trois signaux audio : français, anglais et son original. CPAC, qui est une entreprise à but non lucratif financée par plus de 100 entreprises de câblodistribution, n'a aucun contrôle sur le signal que le câblodistributeur entend offrir gratuitement à ses abonnés. Résultat : le public n'a pas toujours accès aux débats dans la langue officielle de son choix.

Si le câblodistributeur décide d'offrir à ses abonnés le son original, l'unilingue n'arrivera pas à suivre tous les échanges entre députés francophones et anglophones. S'il opte pour la langue anglaise comme c'est notamment le cas à Ottawa et à Edmundston au Nouveau-Brunswick d'où proviennent certaines plaintes, les francophones devront alors subir la traduction anglaise des propos tenus par les députés francophones. Ceux qui sont unilingues seront carrément privés d'un accès aux débats dans leur langue maternelle.

Selon Dyane Adam, la Chambre des communes a l'obligation de s'assurer que la télédiffusion des débats parlementaires est disponible dans les deux langues officielles partout au Canada. Plus encore, il s'agit d'un droit constitutionnel. Le hic, c'est que les câblodistributeurs ne sont pas obligés d'offrir le service à leurs abonnés. Il y a donc impasse, du moins en apparence.

Selon le rapport d'enquête, la Chambre des communes aurait pu exiger que CPAC s'assure à son tour, avant de transmettre les signaux, que les câblodistributeurs diffusent les débats dans les deux langues officielles, partout au Canada.

La Commissaire recommande à la Chambre des communes de porter cette affaire à l'attention du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), et de travailler avec toutes les parties de façon à trouver une solution à court terme.

Le CRTC a déjà fait savoir qu'il allait examiner la question.



Doug Inglis et Lucy Steele

Photo : Marie-Hélène Comeau

Jeux du Canada

Le comité de soumission des Jeux du Canada pour 2007 a présenté officiellement cette semaine M^{me} Lucy Steele qui vient se joindre à l'équipe. Lucy et le président du comité M. Doug Inglis recevaient sur la photo un chèque de 50 000 \$ d'une représentante de Yukon Lottery afin d'aider le processus de soumission.



Merci à tous nos commanditaires!
L'atelier sur le cybercommerce
a été un grand succès grâce à votre support.

Canada

Yukon
Gouvernement

Northwestel

A F Y

S O F A Yukon
Service d'Orientation
et de Formation des Adultes

MicroAge
Computer Centres

Whitson
Whitson Community Centre

dána Nāye
ventures

Yukon Entrepreneurship Centre Society

Le Québec, ma grand-mère et les mouffettes...

Voici un conte écrit dans le cadre du cours de français de la classe de 9^e année de l'école F.H. Collins.

Quand je suis arrivée à Montréal le 22 juillet 2000, je pouvais sentir la chaleur et goûter l'humidité. C'était horrible, presque même dégoû-

tant. Je n'aimais pas cette odeur, une odeur écrasante. On aurait presque dit que l'épaisseur de l'air me retenait quand j'avais. Tout à coup, tout était bien : je voyais ma grand-mère. Je me suis rapprochée d'elle et lui ai donné un gros «serre fort». En même temps son parfum m'a débarrassée de

l'odeur dégoûtante qui était trappée dans mon nez!

En nous dirigeant vers la reprise des bagages, je me pensais en enfer. Il y avait des gens partout. Je me demandais comment faire pour me rendre à mes bagages sans me perdre. Finalement, mes bagages sont arrivés. Il était temps de sortir et de se rendre à l'auto.

Ma grand-mère m'a demandé : «Te souviens-tu quelle auto est la mienne?» Eh oui, je me rappelais de sa petite Jetta verte comme la couleur d'une jeune feuille et je la voyais.

Quand nous étions à environ 20 minutes de Montréal, c'est là que j'ai vraiment com-

mencé à sentir l'odeur du Québec. Le blé, les fermes et surtout la fameuse odeur des mouffettes. Assez bizarre mais c'est comme ça que je me rappelle du Québec, par les odeurs.

En entrant à Sherbrooke, c'est là que je me sentais le plus chez nous. En voyant les petites maisons, les petits magasins et les petites autos... Tout roule comme au Yukon.

Ah! que ça sentait bon chez ma grand-mère. La meilleure chose, c'est qu'elle avait préparé une bonne soupe maison. Souvent, elle n'a qu'à prendre ce qu'elle a dans son réfrigérateur, le mélanger en-

semble et voilà : une soupe extraordinaire!

«Aimerais-tu aller manger ça dans la cour en arrière avec moi?» me demande ma grand-mère en me servant un gros bol de soupe. «Oui!» que je lui ai dit!

Je pouvais entendre les oiseaux et les feuilles danser dans les arbres. Quand elle m'a demandé si je me rappelais de l'odeur des mouffettes, je lui ai répondu : «Certain! Je me rappellerai toujours de l'odeur dégoûtante des mouffettes!»

Rachelle Blais
9^e année
école F.-H. Collins



Vous pouvez jouer un rôle important dans les affaires du Yukon en siégeant à l'un des comités ou commissions du gouvernement du Yukon.

Le gouvernement du Yukon souscrit à la représentation de la population aux comités et aux commissions du gouvernement.

Le gouvernement du Yukon cherche des personnes intéressées à siéger aux comités suivants :

▲ **Comité consultatif du Projet Yukon / Comité consultatif du programme Préventif**

Une personne pour représenter la communauté et une personne suppléante
Mandat de trois ans

Date limite de présentation de candidature : 9 avril 2001

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec :
Lawrie Crawford, au (867) 667-5378

Gouvernement du Yukon - Ministère de l'Expansion économique

Projet Yukon et Préventif sont deux programmes de financement communautaire conçus pour aider les regroupements communautaires à entreprendre des projets visant à améliorer la sécurité, l'apparence et l'attrait du Yukon. Projet Yukon et Préventif aideront à donner au Yukon une capacité économique et sociale accrue lui permettant de relever les défis de demain.

Le représentant/la représentante communautaire (ou la personne suppléante) siègera aux deux comités. Le comité du Projet Yukon se rencontre huit fois par année et le comité du programme Préventif tient une seule rencontre annuelle. Le représentant/la représentante siègera aux côtés de responsables gouvernementaux et présentera des recommandations relatives à l'approbation des projets proposés.

Vous pouvez présenter votre propre candidature ou celle d'une autre personne.

Vous pouvez obtenir un formulaire de présentation de candidature aux édifices administratifs du gouvernement du Yukon, aux bureaux des agents territoriaux, des municipalités et des premières nations, dans les bibliothèques publiques ou au Service de renseignements à l'édifice administratif principal du gouvernement du Yukon à Whitehorse.

Vous pouvez également téléphoner au Secrétariat des comités et des commissions au 667-5393 ou, sans frais de l'extérieur de Whitehorse, au 1-800-661-0408.

Yukon
Secrétariat des comités et des commissions

Ma langue, ma fierté

Elle me fait rire
Me fait pleurer
Elle sait bien dire
Ma grande fierté.

Félix l'a chantée
Vigneault l'a dansée,
Trudeau l'a défendue,
Et moi, l'aurais-je perdue ?

Depuis quelques années,
J'ai maintes fois rencontré
Ceux qui m'avouent, honteux,
« Je n'la connais plus, ou si peu, ou si peu. »

Dans l'Ouest comm
partout au pays
On lutte fort ; à chaque
jour, c'est ainsi.
Faut nos écoles,
nos hôpitaux, nos écrits
Pour conserver une
véritable qualité de vie.

Fatigués de lutter
Certains se laissent assimiler.
Par crainte de déplaire,
On accepte de se taire.

Félix et ma mère t'ont chan-
tée ;

Avec Vigneault et mon père,
j'ai dansé ;
Grâce à Trudeau, mon pays
t'a parlée :
En gage de ceux qui m'ont
précédée
Je continuerais, avec fierté,
Ma langue, à te vivre et te par-
ler.

14 février 2001
Sedna
Nom d'écaillé et non de plume

Conseiller juridique

Ministère de la Justice Canada

Poste à plein temps, permanent (durée indéterminée)

Le ministère de la Justice est à la recherche d'un avocat en matière civile, contentieux et opinions juridiques, pour son bureau du Yukon. On établira aussi une liste d'admissibilité pour tout emploi semblable, à durée déterminée ou indéterminée, qui pourrait être comblé dans un avenir rapproché.

Pour en savoir plus, veuillez consulter le site Internet de la Commission de la fonction publique au http://jobs.qc.ca/jobs/whitehorse_e.htm

SALAIRE : de 66 520 \$ à 91 255 \$ plus prime d'isolement. Veuillez contacter Lisa Ellis, conseillère en ressources humaines, au (604) 775-5741 pour plus de renseignements. Pour poser votre candidature vous devez envoyer votre curriculum vitae, portant la mention concours 01-JUS-WHT-OC-052 à l'attention de Linda Wray au : Ministère de la Justice, ressources humaines, 840 rue Howe, bureau 900, Vancouver, C.-B. V6Z 2S9. Télécopieur : (604) 666-5765. **Date limite : le 12 avril 2001.**

Nous ne répondrons qu'à ceux qui feront l'objet d'une évaluation ultérieure et tenons à remercier tous les candidats pour leur intérêt à travailler au ministère.

Nous promouvons l'équité en matière d'emploi et une main d'œuvre qualifiée qui représente le peuple canadien.



Ministère de la Justice
Canada

Department of Justice
Canada

LES COYOTES AIMENT LA VIE DE VILLE

Il est courant de les y voir

Environnement

Si vous vivez dans une ville ou dans une collectivité du sud du Yukon, vous avez probablement vu quelques coyotes cet hiver. Il est assez courant de les voir désormais, traversant les fleuves gelés, se tenant à côté des routes et parfois, attrapant des animaux de compagnie dans les jardins des gens.

La vie est maintenant plus difficile pour les coyotes. Comme de nombreux animaux de la forêt boréale, leur population augmente et décroît au cours d'un cycle d'environ 10 ans, ce qui est entièrement lié au nombre de lièvres d'Amérique qui sautillent dans la forêt. Et maintenant, le nombre de lièvres d'Amérique est presque au niveau le plus bas.

Des études à long terme dans la région de Kluane ont indiqué que le nombre de coyotes peut quintupler puis

diminuer encore, tout en suivant le cycle du lièvre. Les coyotes ont de plus petites portées quand il y a moins de lièvres et peuvent arrêter de se reproduire complètement si les temps sont vraiment durs.

Mais s'il y a quelque chose pour laquelle les coyotes sont réputés, c'est leur polyvalence et un animal aussi intelligent et adaptable que le coyote ne se laissera pas tranquillement mourir de faim dans la forêt quand il y a de la nourriture en ville.

Les agents préposés à la conservation sont en première ligne pour traiter les plaintes à propos de ces animaux. Durant les années pendant lesquelles il était agent préposé à la conservation, Kris Gustafson a remarqué le lien entre les plaintes sur les coyotes et les populations de lièvres.

«Durant des périodes où la nourriture est moins abondante, les coyotes se retrouvent en ville plus souvent. Il n'y a rien pour le prouver, mais au cours de 20 dernières années, cela a semblé être le cas » dit M. Gustafson, maintenant agent des services spéciaux au ministère des Richesses renouvelables du Yukon.

Quand les lièvres ont atteint leur plus bas niveau en 1992 et en 1993, les coyotes ont attaqué les gens dans la région de Whitehorse à trois reprises différentes. Une femme a été mordu à la jambe en traversant le terrain de soccer à l'école F.H. Collins et, lors de deux incidents séparés, à Porter Creek, des coyotes ont attaqué des enfants.

M. Gustafson mentionne qu'il semble y avoir un bon nombre de coyotes à Whitehorse maintenant et il conseille vivement aux personnes d'éviter les problèmes en ne laissant pas de déchets à l'extérieur ou même en ne nourrissant pas les coyotes.

« Si vous les nourrissez, c'est comme signer leur condamnation à mort. Si un coyote s'habitue aux êtres humains nous allons devoir le tuer s'il cause des problèmes. »

Gustafson a grandi à Whitehorse. Il affirme qu'en 1960, il y avait beaucoup de renards en ville mais ne se rappelle pas d'avoir vu un coyote. Ce sont des animaux rusés qui sont relativement nouveaux sur ce territoire.

Deux rapports publiés en 1916 sur la faune du Yukon ne mentionnent pas du tout les coyotes. Mais, à partir de 1920, les rapports de la GRC en font mention et en 1929, le

gouvernement du territoire offrait une prime pour les coyotes.

Mark O'Donoghue, actuellement le biologiste régional à Mayo, a étudié les coyotes pendant des années alors qu'il travaillait au projet sur «les écosystèmes de la forêt boréale de Kluane». Il dit que les coyotes ont étendu leur territoire partout en Amérique du Nord.

« Ils suivent les gens. Ils sont très doués pour vivre avec les gens. Ils se sont même rendus à Terre-Neuve. »

Les coyotes ne sont pas difficiles en matière de nourriture et cela constitue l'une des clés principales de leur important succès. En Amérique du Nord, les coyotes sont reconnus pour manger n'importe quoi, en allant de baies à des cerfs de Virginie. Au Yukon, ils vont même jusqu'à tuer des proies plus grosses, comme les mouflons de Dall.

Une étude a indiqué que le coyote est le prédateur le plus important des mouflons de la montagne Sheep, près de Kluane. Comme les populations de mouflons ont augmenté durant les 15 dernières années, les coyotes ne semblent pas limiter les nombres.

M. O'Donoghue a rédigé une brochure intitulée «Les coyotes au Yukon » pendant que la campagne d'extermination des loups se déroulait dans la région Aishihik. Des gens de la région étaient préoccupés du fait que le nombre de coyotes pouvait augmenter tandis que le nombre de loups diminuait.

Généralement, les coyotes évitent les loups car ils peuvent devenir la proie de ces prédateurs plus gros qu'eux. Mais les

coyotes bénéficient de la chagne laissée par les loups et il n'existe pas de preuves claires sur la façon dont les coyotes réagissent à un nombre de loups moins élevé.

La relation entre les renards roux et les coyotes est mieux définie. Quand les coyotes s'amènent dans une région, les renards la quittent. Dans la région du lac Kluane, la majorité des renards reste dans les régions alpines, au-dessus de la limite de arbres, loin de régions forestières où habitent les coyotes.

La neige profonde est l'une des seules choses pouvant freiner les coyotes et M. O'Donoghue dit qu'il avait remarqué le nombre peu élevé de coyotes quand il a déménagé de Kluane à Mayo, dans le centre du Yukon.

« La neige est plus profonde et plus molle ici que dans le sud du Yukon, donc il a été intéressant de déménager ici. Les coyotes sont partout dans le sud du Yukon mais ici, c'est le contraire; il y a beaucoup de renards mais peu de coyotes. »

L'agent préposé à la conservation, Kevin Bowers, mentionne qu'à Whitehorse, le nombre de plaintes à propos des coyotes a diminué depuis Noël.

« Parfois, les gens s'alarment quand les coyotes ne s'éloignent pas d'eux en courant et ils pensent qu'il doit y avoir quelque chose qui ne va pas. Mais voici le point de vue du coyote: «Hé! je vivote ici depuis bien longtemps et je me suis habitué à vous. »

Pour plus de renseignements sur les coyotes, procurez-vous la brochure « Les coyotes au Yukon » auprès du ministère des Richesses renouvelables du Yukon ou appelez les agents préposés à la conservation à Whitehorse au 667-5221. Vous pouvez communiquer avec Mark O'Donoghue à

mark.o'donoghue@gov.yk.ca ou 867-996-2162.

Cette chronique est préparée par le ministère fédéral de l'Environnement à Whitehorse



Avez-vous une bonne idée qui serait utile à votre communauté?

L'Initiative des projets pilotes du Partenariat rural canadien participe au financement de projets innovateurs de développement communautaire dans les régions rurales et éloignées.

La préférence est donnée aux propositions innovatrices, qui sont susceptibles d'avoir un impact local et qui font intervenir plusieurs partenaires.

On trouvera sur le site internet ci-après les directives concernant les modalités de demande : www.rural.gc.ca. Le site contient également de l'information sur les projets qui ont reçu du financement au cours des dernières années.

Pour une version imprimée de ces directives, appeler au 1-888-781-2222. Whitehorse : 867.667.3945.

Date limite :
30 avril, 2001

Canada

Avis de restriction de charges

Durant la débacle, il est possible qu'on impose des restrictions de charges aux entreprises de transport et de camionnage qui empruntent les routes du Yukon.

Ces Restrictions peuvent être imposées en tout temps, suivant un préavis de 48 heures.

Yukon
Services aux agglomérations
et Transport

Un musée virtuel qui raconte l'histoire du Fort Selkirk

WHITEHORSE – Le Yukon a reçu un financement du Réseau canadien d'information sur le patrimoine qui lui permettra de produire une troisième exposition virtuelle qu'on pourra visiter sur Internet.

Ce matin, à l'occasion de l'inauguration officielle du Musée virtuel du Canada, la ministre du Tourisme Sue Edelman a annoncé le montage prochain d'une exposition virtuelle sur Fort Selkirk. L'inauguration du Musée virtuel était diffusée en direct sur Internet et mettait en vedette l'une des deux premières expositions virtuelles faites au Yukon.

«Le Yukon possède une histoire riche et unique, qui remonte aux premiers habitants sur le continent, à l'époque de la Béringie, et qui s'étend à la ruée vers l'or du Klondike, puis à la construc-

tion de la route de l'Alaska et à bien plus encore», a dit la ministre Edelman. «C'est merveilleux d'avoir pu trouver une vitrine où on peut faire connaître notre histoire aux Canadiens et aux autres personnes partout au monde.»

La Direction du patrimoine du Yukon collaborera avec la première nation Selkirk, par l'entremise du groupe de gestion de Fort Selkirk et du Collège du Yukon, afin de préparer l'exposition virtuelle du riche héritage de Fort Selkirk, qui inclura des textes et des photographies. Le projet sera axé sur les jeunes et l'acquisition de compétences, les innovations et l'utilisation de nouvelles technologies.

Fort Selkirk, situé sur les rives du fleuve Yukon, à mi-chemin entre Whitehorse et Dawson, est considéré le site historique le plus important parmi les villes «abandonnées» du Yukon. Le site revêt une importance particulière en raison de son rôle historique prépondérant, de la beauté spec-

taculaire de son emplacement ainsi que de son rôle unique dans l'approche coopérative de préservation de l'histoire du Yukon. Le gouvernement du Yukon et la première nation Selkirk sont copropriétaires et cogestionnaires du site.

La Direction du patrimoine du Yukon a déjà produit deux expositions virtuelles : *La ruée vers l'or vue par les photographes du Yukon* et *Explorez l'île Herschel*. On peut visiter le site sur les photographes du Yukon aux adresses www.virtualmuseum.ca ou www.museevirtuel.ca. Le site sur l'île Herschel sera en ligne au mois de mai.

Le Musée virtuel du Canada est le fruit d'une collaboration entre les musées du Canada et le Réseau canadien d'information sur le patrimoine. Grâce à lui, le public de tout âge, tant canadien qu'international, peut mieux connaître, préserver et célébrer les diverses formes du patrimoine du Canada.

L'art yukonnais en ballade

au Centre de la francophonie (302, rue Strickland) pendant tout le mois d'avril

sabine adams • Shiela alexandrovich • ken ingemund anderson • shirly andre • dave andrews • chrys antaya • mary beattie • lynn blaikie • basil charman • marlene collins • franz diebold • els dijkstra • carol domes • barbara drury • pat ellis • lyndia gardiner • heidi hehn • dereen hildebrand • meghan hildebran • edith jerome • james kirby • delwyn klassen • daphne mennen • erin murray • gerry mussgnug • jeff Olson • nathalier parenteau • alice patnode • bruce patnode • christine phillips • rosemary piper • mark preston • dieter reinmuth • yoshi schrader • daniel scott • gail shuttleworth • bela simo • lynne sofiak • jay spragg • geraldine stonechild • kathleen thorpe • ukjese van kampen

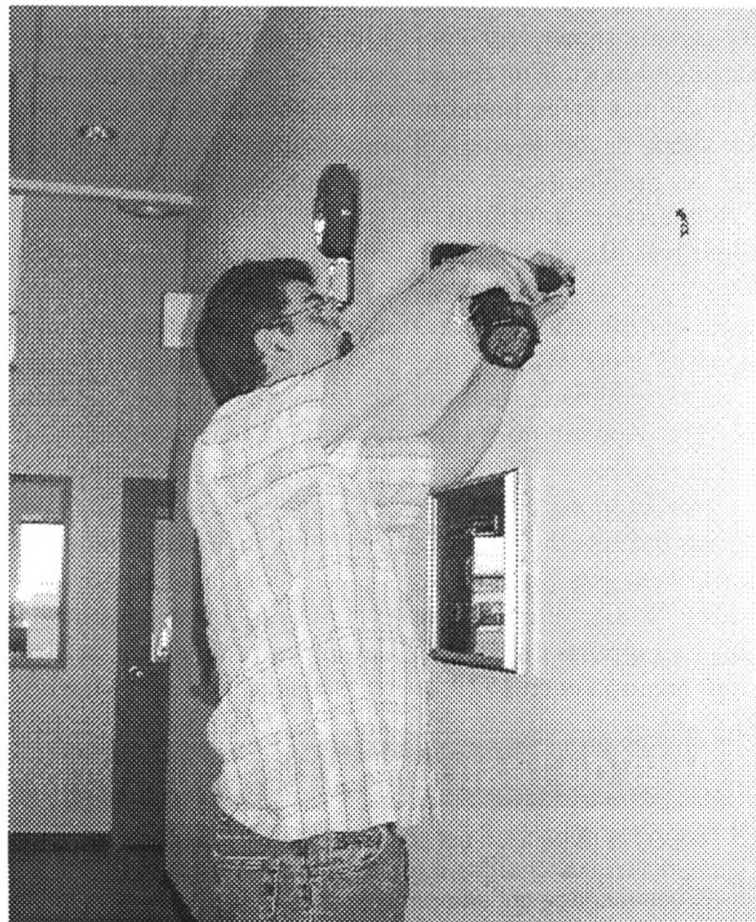


Photo : Marie-Hélène Comeau

Roger Guy, employé de la Yukon Gallery accroche des tableaux sur les murs du Centre de la francophonie, en vue de l'ouverture officielle du Centre le vendredi 30 mars.

Grand gagnant du trophée

ACTIFS et FIERS

École secondaire Pavillon Wilbrod-Dufour Alma, Québec

Trophée remis à l'école qui, en partenariat avec sa communauté, a réalisé la programmation la plus complète et originale dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie 2001.

Site Internet: www.acef.ca/snf
Courriel: snf@acef.ca
Téléphone: (418) 681-4661

ACELF
ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE

ADJOINT(E) À L'ADMINISTRATION

OFFRE D'EMPLOI

La Coopérative des publications fransaskoises est à la recherche d'une personne qui aime les défis et le travail en équipe pour occuper le poste d'adjoint(e) à l'administration. Ce poste exige une personne fiable, soucieuse de la qualité de son travail et qui sait bien gérer son temps. Comme candidat(e) retenu(e) vous aurez la capacité de travailler de façon autonome et vous serez intéressé(e) de contribuer au développement de l'entreprise.

•secrétariat et réception incluant le courrier, le classement, la clavigraphie etc.

Qualités recherchées :

- un bon sens de l'organisation et un désir d'apprendre et de travailler,
- maîtrise des logiciels Accpac Simple comptable, Microsoft Excel, Filemaker Pro et Micro-soft Word...
- bonne connaissance du français et de l'anglais oral et écrit,

Description du poste :

- responsable de la comptabilité de l'organisme, incluant la facturation, les comptes à payer, les dépôts bancaires, la perception de comptes en souffrance, divers rapports et formulaires gouvernementaux, les rapports financiers mensuels etc.
- soutient administratif à la direction incluant aider à la préparation des rencontres du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale annuelle, commander les fournitures de bureau, voir à l'entretien de l'équipement.
- responsable de la gestion des banque de données.

Lieu de travail: Regina

Salaire: Négocié selon les compétences
Entrée en fonction: Dès que possible

Faites parvenir votre curriculum-vitae, ou communiquez par téléphone, avant le 10 avril 2001 :

Directrice générale
Mme Lise Fortier
L'Eau vive
2604, rue Central, Regina (SK) S4N 2N9
Tél.: (306) 347-0481
Télécc.: (306) 565-3450
leauvive@accesscomm.ca

L'Eau vive

CERCLE D'APPRENTISSAGE EN ESPAGNOL

Les lundis 2 et 30 avril à 18 h 30

Le 2 avril

Projection du film

"COMO AGUA PARA CHOCOLATE"
et discussion

Au Centre de la francophonie (302, rue Strickland)

Apportez des grignotines à partager si le coeur vous en dit!

Renseignements, Claire au 668-2663

Yukon
Ministère de l'Éducation

Human Resources Development Canada

Développement des ressources humaines Canada

OFA Yukon
Service d'Orientation et de Formation des Adultes

L'exploitation du pétrole et du gaz au Yukon



Le Yukon se trouve au centre de régions reconnues pour leurs réserves pétrolières et gazières : l'Alaska au nord-ouest, le delta du Mackenzie au nord-est, la mer de Beaufort au nord et la Colombie-Britannique et l'Alberta au sud. La géologie ne connaît pas de frontières politiques.

Les possibilités de nouvelles découvertes intéressantes dans le Yukon sont bien réelles.

Avant de procéder à toute activité d'exploration et de mise en valeur du pétrole et du gaz, une société doit se procurer une licence d'exploitation pétrolière et gazière, obtenir les approbations fédérales et négocier une entente sur les retombées économiques. Ces trois conditions aident à protéger les ressources, à préserver l'environnement et à s'assurer que les activités d'exploitation pétrolière et gazière profitent à toute la population du Yukon.

Licence d'exploitation pétrolière et gazière

Il faut obtenir une licence d'exploitation délivrée par le gouvernement du Yukon pour toutes les activités d'exploitation pétrolière et gazière. Le traitement d'une demande de licence comprend deux étapes :

- Examen des activités
- Évaluation environnementale – Cette étape comprend une consultation publique.



Licence délivrée

Approbations fédérales

Selon le type d'activités d'exploitation pétrolière et gazière, diverses approbations fédérales peuvent être requises, telles qu'un permis d'utilisation des terres, d'utilisation de l'eau ou de coupe de bois ou un autre type de permis. Le processus comprend aussi les étapes suivantes :

- Examen des activités
- Évaluation environnementale – Cette étape comprend une consultation publique.



Approbations délivrées

Entente sur les retombées économiques

L'entente sur les retombées économiques décrit l'engagement de la société pétrolière ou gazière à fournir de la formation, des emplois et des occasions d'affaires aux résidents du Yukon.

Si les travaux proposés par la société d'exploitation pétrolière ou gazière se chiffrent à un million de dollars ou plus pendant une période de 12 mois, l'entente sur les retombées économiques doit être négociée entre :

- la société d'exploitation pétrolière ou gazière;
- la ou les première(s) nation(s) dont les terres ancestrales seront utilisées;
- le gouvernement du Yukon.

Signature de l'entente sur les retombées économiques



Activités

L'exploitation pétrolière et gazière comprend plusieurs étapes : exploration, forage, production, construction de pipelines, installations, aménagement de raffineries de gaz, assainissement

Occasions d'emplois et d'affaires :

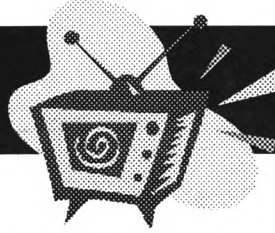
De nombreuses possibilités de formation et d'emplois seront créées pour les résidents du Yukon durant toutes les étapes d'exploitation pétrolière et gazière.

Voici des exemples d'emplois liés à l'exploitation du pétrole et du gaz : camionneur • biologiste • chimiste • géologue • ouvrier de forage • analyseur de boue • archéologue • exploitant de service de distribution de gaz • secrétaire • mécanicien • contrôleur aérien • géophysicien • arpenteur • agent du personnel • ouvrier • comptable de production • manœuvre • conducteur de matériel • dynamiteur • mécanicien d'équipement industriel • ingénieur de production • technicien de laboratoire • cuisinier de chantier • opérateur d'ordinateur • agent de sécurité • relationniste • superviseur de formation • opérateur de scie à chaîne • foreur • conducteur de niveleuse • manœuvre de sonde • ingénieur de forage • technicien en diagraphe des sondages • conducteur de foreuse en forage dirigé • opérateur de tour de forage • secouriste • ingénieur en diagraphe des sondages • ingénieur des boues • surveillant de forage • technicien en géophysique • technicien environnemental • conducteur de chariot élévateur à fourches • soudeur • opérateur de batterie

Renseignements : Richesses pétrolières et gazières, Expansion économique, gouvernement du Yukon
Tél. : (867) 667-3427, sans frais : 1-800-661-0408, poste 3427 • Téléc. : (867) 393-6262 • www.yukonoilandgas.com




Yukon
Expansion économique



Grille horaire télé

Semaine du 30 mars au 5 avril 2001

Semaine	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30	
samedi	SRC	7h00 C'est simple...	7h30 ..men-songes	Le Midi	Liza	Mon ange / Providence	Variées	Variées	Variées	Timon et Pumbaa	Variées	Variées	..men-songes	Ce soir	Variées	Variées	Variées	Variées	
	RDI	7h00 Atlantique	Le Québec en direct	Le Midi	Le Québec en direct		L'Ontario en direct		L'Ouest en direct	Nouvelles-Météo	Journal de France	Journal de France	Le journal RDI	Variées	Capital actions	Le journal RDI	Maison-neuve		
	TV5	Variées		Variées			Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Chance chansons	:45 Coup de chapeau	Variées	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	
	TVA	Maman Dion	Coup de chapeau / Le TVA	:45 Michel Jasmin		Boutique TVA	V Sunset Beach	Variées	Les feux de l'amour	V Almer	Claire Lamarche	Top modèles	Variées	Le TVA	Piment fort	Variées	Variées	Variées	
vendredi	SRC	17h00 La fureur Invité(es): Marjo	17h30 Zone libre Magazine sur l'actualité.	18h00 Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	18h30 Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	19h00 Nouvelles sports /:15 Tour de Babel	19h30	20h00	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30	
	RDI	Grands Rep. Une légende inoubliable.	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui	Griffe	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Grands reportages Jimi Hendrix	Capital actions	Griffe	Journal du Manitoba	Journal du Pacifique	Journal de l'Ontario	Journal Atlantique					
	TV5	16h30 Thalassa	Pas rêver	Juste pour rire Montréal contre Lyon.	D.	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Union Libre	:15 Le refuge	:50 TV5 l'invité	:05 Tu parles!?	TV5journal /:15Invité	Pyramide						
	TVA	"La légende de Dottie West" (Bio,'94) William Russ, Michele Lee.	Le TVA	Crimes et hommes	Le TVA, sports/:50Loterie /:55 "Jimmy Hollywood" (Com/dra,'94)	Christian Slater, Joe Pesci.	Infopublicité	Fin de la programmation											
samedi	SRC	08h00 Anima-niacs	08h30 Retour Sherwood	09h00 Le Midi	09h30 "Le fantôme de Canterville" (Com,'97) Celia Imrie, Ian Richardson.	10h00 Mots et maux	10h30	11h00	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30	
	RDI	Griffe	Entrée des artistes	Le Midi	Bulletin des jeunes	Branché	Vivre ici	Enjeux Magazine d'affaires publiques.	Impact	Facture	Griffe	Journal de France	Le journal RDI	Bulletin des jeunes	Circuit PME	Culture-choc	Le journal RDI	Médias	
	TV5	:05 Génies herbe	Fleurs, jardins	TV5journal /:15Presse	Va savoir	Reflets Sud	Sport Afrique	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Conflits verts	Thalassa	Journal Suisse	Journal de France	Plus grand cabaret				
	TVA	Fleurs, jardins	Vins & fromages	I-D maison	Via TVA	Boutique TVA	Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Coup de circuit" (Psy,'96) Max Goldblatt, Justin Isfeld.	Le TVA	"Miracle au Kansas" (Dra,'98) Harve Presnell, Dennis Quaid.							
samedi	SRC	17h00 Hockey Maple Leafs de Toronto vs Canadiens de Montréal LNH	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
	RDI	Enjeux Magazine d'affaires publiques.	Téléjournal	Entrée des artistes	Culture choc	Douce folie	Zone libre Magazine sur l'actualité.	Téléjournal	Vivre ici	Enjeux Magazine d'affaires publiques.	Téléjournal	Branché	Culture choc	Bulletin des jeunes	La semaine verte Magazine agricole.				
	TV5	16h30 Grand cabaret	:35 Union Libre Modes de différents pays.	:35 Gros plan sur...	Journal Belge	Le soir 3/45 Invité	TV5 le journal /:15 "Louise et les marchés" (Dra) Line Renaud.	:45 Revue de presse	Juste pour rire Montréal contre Lyon.	TV5journal /:15Invité	Le refuge								
	TVA	15h30 "Miracle au Ka.."	"Les nerfs à vif" (Dra,'91) Nick Nolte, Robert De Niro.	:15 Le TVA	:45 Le TVA, sports	:05 Loteries /:10 "L'ange protecteur" (Police,'95) Renee O'Connor, James Garner.	:10 Infopublicité	:15 Fin de la programmation											
dimanche	SRC	08h00 Médias	08h30 Point de presse	09h00 Le Midi	09h30 La semaine verte Magazine agricole.	10h00 Second regard	10h30 Notre-Dame Paris Étapes de production.	11h00 Nature de l'art	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30	
	RDI	Accent franco.	Trajectoires	Le Midi	Zone libre Magazine sur l'actualité.	Branché	Circuit PME	Enjeux Magazine d'affaires publiques.	Griffe	Journal de France	Le journal RDI	Bulletin des jeunes	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Vivement dimanche!			
	TV5	:05 Kiosque Faits de l'actualité.	TV5 le journal /:15 "Clef des champs" (Dra) Christine Boisson.	:45 Images de pub	Roma, Roma	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Des trains pas comme les autres La Grèce.	Bourlingueur	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Vivement dimanche!					
	TVA	7h00 "Jack et Sarah" (Dra,'95)	Course auto Challenge sur glace	Évangélisation	Boutique TVA	Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Comme papa" (Com,'95) Wallace Shawn, Ben Diskin.	Le TVA	Un monde de fous	Juste pour rire							
dimanche	SRC	17h00 "Elizabeth" (Hist,'98) Geoffrey Rush, Cate Blanchett.	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
	RDI	Zone libre Magazine sur l'actualité.	Téléjournal	Culture choc	Point de presse	Second regard	Enjeux Magazine d'affaires publiques.	Téléjournal	Courants Pacifique	Zone libre Magazine sur l'actualité.	Téléjournal	Accent franco.	Branché	Bulletin des jeunes	Courants Pacifique	Culture choc			
	TV5	16h30 Vive dimanche!	:15 Bouillon de culture	Courants d'art	Le soir 3/45 Invité	TV5 le journal /:15 "Clef des champs" (Dra) Christine Boisson.	:45 Bouillon de culture	Alice	:05 Kiosque Faits de l'actualité.	TV5journal /:15Invité	Pyramide								
	TVA	"La rage au coeur" (Police,'97) Harrison Ford, Brad Pitt.	Le TVA/:55 Sports	:15 Loteries /:20 Infopublicité	:25 Fin de la programmation														
lundi	SRC	17h00 4 et demi... Ben jour un tour à Nancy.	17h30 Mon meilleur ennemi Un jeune leucémique.	18h00 Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	18h30 Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	19h00 Nouvelles sports /:15 Sans livre	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
	RDI	Grands Rep. Déchiré entre la haine et peur.	Le Téléjournal	Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui	Médias	Le Téléjournal	Grands Rep. Pourquoi tuer un inconnu?	Capital actions	Médias	Journal du Manitoba	Journal du Pacifique	Journal de l'Ontario	Journal Atlantique					
	TV5	16h30 Racines et ailes certains adolescents milliardaires.	Dossier sur L'hebd Magazine d'information.	Biblio-theca	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 "Clef des champs" (Dra) Christine Boisson.	:45 Bouillon de culture	:10 Mise au point Magazine d'actualité.	TV5journal /:15Invité	Pyramide								
	TVA	Ally Mc Beal Bouleversement émotif.	Rue l'Espérance	Le TVA	Un show sournois	Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité	Fin de la programmation												
mardi	SRC	17h00 Bouscotte Les stratégies à adopter.	17h30 Enjeux Les règles du Feng Shui.	18h00 Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	18h30 Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	19h00 Nouvelles sports /:15 Découverte	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
	RDI	Grands reportages Qui est la vraie mère?	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui	Entrée des artistes	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Grands reportages Le marché des ovules	Capital actions	Entrée des artistes	Journal du Manitoba	Journal du Pacifique	Journal de l'Ontario	Journal Atlantique					
	TV5	16h30 Comme au cinéma	Temps présent Émission d'information.	Panorama	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Des racines et des ailes Dossier sur certains adolescents milliardaires.	L'hebd Magazine d'information.	:05 Reflets Sud	TV5journal /:15Invité	Pyramide								
	TVA	Histoires filles	KM/H Tribu.com Tout tourne au vinaigre. (FS)	Le TVA	Un show sournois	Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité	Fin de la programmation												
mercredi	SRC	17h00 Charette, direct	17h30 ..le signe du lion Repas après le verdict.	18h00 Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	18h30 Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	19h00 Nouvelles sports /:15 Vues d'ici Un incident malheureux fait réaliser à un aveugle le sérieux de son handicap.	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
	RDI	Grands reportages	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui	Facture	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Grands reportages	Capital actions	Facture	Journal du Manitoba	Journal du Pacifique	Journal de l'Ontario	Journal Atlantique					
	TV5	16h30 Envoyé spécial	:20 TV5 Infos	L'emploi du temps Malaises du siècle.	Idées lumière	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Comme au cinéma	:15 Les carnets du Bourlingueur	:05 Dites-moi....	TV5journal /:15Invité	Pyramide							
	TVA	Le retour Madeleine et Rose se confient.	Emma Grande nouvelle pour Alain.	Le TVA	Un show sournois	Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité	Fin de la programmation												
jeudi	SRC	17h00 Fred-Dy Nouvelle qui perturbe Chrystos.	17h30 L'Écuyer Invités de tous les milieux.	18h00 Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	18h30 Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	19h00 Nouvelles sports /:15 "Wyatt Earp" (West,'94) Dennis Quaid, Kevin Costner. 1/2	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
	RDI	Grands Rep. Le vrai portrait du général.	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui	Culture-choc	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Grands reportages Un portrait du général Tojo	Capital actions	Culture-choc	Journal du Manitoba	Journal du Pacifique	Journal de l'Ontario	Journal Atlantique					
	TV5	16h30 Un. Libre	Ecrans du monde	Le refuge	Arts et autres	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Envoyé spécial	L'emploi du temps Malaises du siècle.	:05 Faxculture Heidi.	TV5journal /:15Invité	Pyramide							
	TVA	Diva Concours de mannequin.	Nikita Le complot La capture d'Adrian. (DS)	Le TVA	Un show sournois	Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité	Fin de la programmation												



You will find the English listings in the Yukon News T.V. Guide published every Monday.

Vous retrouverez les canaux en anglais dans le guide télé du Yukon News, publié chaque lundi.

Yukon News

N'OUBLIEZ PAS!

Vous avez jusqu'au 20 avril pour faire parvenir vos réponses au concours du texte à corriger (journal du 16 mars).

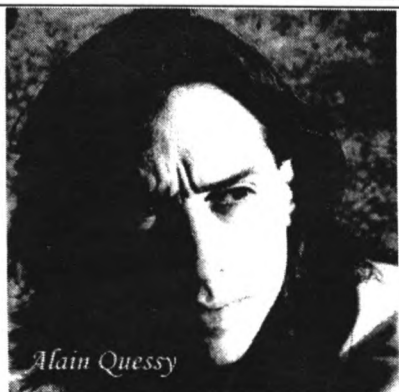


Téléphone: 667-2931
Télécopieur: 667-2932
Courriel: auroreb@ykn.net.yk.ca

Grille horaire télé

Semaine du 6 avril au 12 avril 2001

semaine	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 C'est simple...	..men-songes	Le Midi	Liza	Mon ange		Variées	Variées	101Dalmatien	Timon et Pumbaa	Variées	Variées	..men-songes	Ce soir		Variées	Variées	
RDI	7h00 Atlantique	Le Québec en direct	Le Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct	Nouvelles-Météo	Journal de France	Journal de France	Le journal RDI	Variées	Capital actions	Le journal RDI	Maison-neuve	
TV5	Variées	Variées			J-45 Téléciné	Variées	Variées	Journal Suisse	Journal Belge	Chance chansons	45 Coup chapeau	Variées	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Variées	
TVA	Maman Dion	Coup de chapeau / :45 Le TVA	Michel Jasmin		Boutique TVA	Variées		Les feux de l'amour	Claire Lamarche	Top modèles	Sunset Beach	Le TVA	Piment fort	Variées	Variées			
6 AVR	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La fureur jeux et karaoké.	Zone libre Magazine sur l'actualité.	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Nouvelles sports /:15 Tour de Babel			"Wyatt Earp" (West,'94) Dennis Quaid, Kevin Costner. 2/2										
RDI	Grands Rep. Violence dans les stades.	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui	Griffe	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Grands reportages	Capital actions	Griffe	Journal du Manitoba	Journal du Pacifique	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario
TV5	16h30 Thalassa	Pas rêver Invité(es): Boutros Boutros-Ghali.	35 Juste pour rire Québec contre Paris	D.	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Football Championnat de France Lille vs Bordeaux	:15 Le refuge										
TVA	"Le retour d'Alex Kelly" (Dra,'98) Matthew Stettie.	Cassidy Rae,	Le TVA	Crimes et hommes Tueurs à victimes.	Le TVA, sports/:50 Loterie /:55 "Le privé de Los Angeles" (Police,'94) Joanna Cassidy, James Garner.			Infopublicité										
7 AVR	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Voici Lulu	Retour Sherwood	Le Midi	"L'homme-fusée" (Com,'97) Harland Williams, Jessica Lundy.	Mots et maux	Accent franco.	Douce folie	Branché	Oiseaux	Aven..olympique	Téléjournal	Claude Charron	Hockey New Jersey vs Montréal					
RDI	Griffe	Entrée des artistes	Le Midi	Bulletin des jeunes	Branché	Vivre ici	Enjeux Magazine d'affaires publiques.	Impact	Facture	Griffe	Journal de France	Le journal RDI	Bulletin des jeunes	Circuit PME	Culture-choc	Le journal RDI	Médias	
TV5	:05 Génies en herbe	Fleurs, jardins	TV5journal /:15 Presse	Va savoir	Reflets Sud	Sport Africa	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Conflicts verts	Thalassa Pêcheurs sans scrupules.	Vins fromages	Journal Suisse	Journal de France	Dansez maint..			
TVA	Fleurs, jardins	Vins & fromages	I-D maison	Via TVA	Boutique TVA	Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Touche pas à mon périscope" (Com,'96) Lauren Holly, Kelsey Grammer.				Le TVA	"Max la menace" (Com,'95) Blake Bashoff, Daniel Stern.				
7 AVR	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Hockey Devils de New Jersey vs Canadiens de Montréal LNH	Téléjournal	Nouvelles sports /:50 Fitz		:50 "Passion fatale" (Dra,'98) Amanda Ooms, Ciaran Hinds.													
RDI	Enjeux Magazine d'affaires publiques.	Téléjournal	Entrée des artistes	Culture choc	Douce folie	Zone libre Magazine sur l'actualité.	Téléjournal	Vivre ici	Enjeux Magazine d'affaires publiques.	Téléjournal	Branché	Branché	Bulletin des jeunes	La semaine verte Magazine agricole.				
TV5	16h30 Dansez maint..	:45 Union Libre Invité(es): Anémone	:45 Testament	Journal Belge	Le soir 3/45 Invité	TV5 le journal /:15 "Louise et les marchés" (Dra) Line Renaud.	:50 Revue de presse	D.	Télé-cinéma	Juste pour rire Québec contre Paris.	TV5journal /:15 Invité	Le refuge						
TVA	15h30 "Max la mena.."	"L'avènement" Un astronome risque sa vie pour connaître des extraterrestres. (Sci-Fi,'96) Ron Silver, Charlie Sheen.	Le TVA/:25 Sports	:45 Loteries /:50 "Deux flics à Downtown" (Com,'89) Forest Witaker, Anthony Edwards.	:55 Infopublicité	:55 Fin de la programmation												
8 AVR	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Médias	Point de presse	Le Midi	La semaine verte Magazine agricole.	Second regard	Pavarotti Concert Luciano Pavarotti.	L'or de Castro Une aventure significatif.	Jamais sans mon livre L'écriture et l'édition.	MC Tout sur la vie artistique.	Téléjournal	Découverte Magazine scientifique.	Monde.. Charlotte						
RDI	Accent franco.	Trajectoires	Le Midi	Bulletin des jeunes	Zone libre Magazine sur l'actualité.	Branché	Circuit PME	Enjeux Magazine d'affaires publiques.	Griffe	Journal de France	Le journal RDI	Bulletin des jeunes	Branché	Médias	Le journal RDI	Circuit PME		
TV5	:05 Kiosque Faits de l'actualité.	TV5 le journal /:15 Dictée 2001	:05 Roma, Roma	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Grands fleuves	Jour de foot Football français.	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Vivement dimanche!						
TVA	7h00 "Pour l'amour de Nancy" (Psy,'94)	Quoi de Neuf Bugs?	Évangélisation	Boutique TVA	Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Papa, l'ange et moi" (Fant,'94) Judge Reinhold, Stephi Lineburg.	Le TVA	Un monde de fous	Juste pour rire Jeune découverte 1990.							
8 AVR	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Milleur ennemi	Beaux dimanches	Téléjournal	Les idées lumière	Nouvelles sports /:20 "Bienvenue Mister Chance" (Com,'79) Shirley MacLaine, Peter Sellers.													
RDI	Zone libre Magazine sur l'actualité.	Téléjournal	Culture choc	Point de presse	Second regard	Enjeux Magazine d'affaires publiques.	Téléjournal	Courants Pacifics	Zone libre Magazine sur l'actualité.	Téléjournal	Accent franco.	Can. Australie	Bulletin des jeunes	Courants Pacifics	Culture choc			
TV5	16h30 Vive dimanche!	:15 "Albertine en cinq temps" (Dra) Andrée Lapelle, Monique Mercure.	Journal Belge	Le soir 3/45 Invité	TV5 le journal /:15 Dansez maint.. Invité(es): Isabelle Boulay, Axelle Red, Assia, Alizée, Eros Romazotti.	Violon... terrain	:05 Kiosque Faits de l'actualité.	TV5journal /:15 Invité	Pyramide									
TVA	"Au-delà de nos rêves" (Rom,'98) Annabella Sciorra, Robin Williams.	Le TVA/:55 Sports	:15 Loteries /:20 Infopublicité	:25 Fin de la programmation														
9 AVR	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	4 et demi... Louis et Isabelle démenagent et sont aidés par plusieurs de leurs amis.	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Nouvelles sports /:15 Sans livre	:15 Politique	:35 Fin de la programmation													
RDI	Grands reportages	Le Téléjournal	Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui	Médias	Le Téléjournal	Grands reportages	Capital actions	Médias	Journal du Manitoba	Journal du Pacifique	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario
TV5	16h30 Ce qui fait débat la vie de couple et ses aléas.	Dossier sur la vie de couple et ses aléas.	Faits Divers Bierzet, zones de turbulences.	Biblio-theca	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Dictée 2001	:05 Pas rêver Invité(es): Boutros Boutros-Ghali.	:05 Mise au point Magazine d'actualité.	TV5journal /:15 Invité	Pyramide							
TVA	Ally Mc Beal Ally défend un collègue.	Rue l'Espérance	Le TVA	Un show surnois	Le TVA, sports/:50 Loterie /:55 Infopublicité													
10 AVR	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Bouscotte Samuel va trouver Léonie.	Enjeux Magazine d'affaires publiques.	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Nouvelles sports /:15 Découverte	:20 Fin de la programmation													
RDI	Grands Rep. Armes à feux aux Etats-Unis.	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui	Entrée des artistes	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Grands reportages	Capital actions	Entrée des artistes	Journal du Manitoba	Journal du Pacifique	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario
TV5	16h30 Tout le monde..	:10 Temps présent Emission d'information.	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Ce qui fait débat Dossier sur la vie de couple et ses aléas.	Faits Divers Bierzet, zones de turbulences.	:05 Reflets Sud	TV5journal /:15 Invité	Pyramide									
TVA	Histoires filles	KMH	Mardi c'est Julie Julie Snyder à Paris.	Le TVA	Un show surnois	Le TVA, sports/:50 Loterie /:55 Infopublicité												
11 AVR	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Hockey Equipes à éliminatoires de la coupe Stanley 2001 LNH	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Nouvelles sports /:15 "L'Age de braise" (Psy,'98) France Castel, Annie Girardot.															
RDI	Grands reportages	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui	Facture	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Grands reportages	Capital actions	Facture	Journal du Manitoba	Journal du Pacifique	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario
TV5	16h30 Envoyé spécial	:20 TV5 infos	Poutine terrine	Idees lumière	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Tout le monde en parle Invité(es): Luis Fernandez, Mathilde Seigner, Faudel, Marie Gillain, Gilles Ménage.	:05 Si j'ose écrire Magazine littéraire.	TV5journal /:15 Invité	Pyramide								
TVA	Le retour	Emma Famille au cimetière. (FS)	Le TVA	Un show surnois	Le TVA, sports/:50 Loterie /:55 Infopublicité													
12 AVR	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Maison-Blanche Réunion d'urgence.	Maison-Blanche	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Nouvelles sports /:15 "Le Club de la chance" (Dra,'93)														
RDI	100% Griffe québ. Mode pour les goûts.	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui	Culture-choc	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.	100% Griffe québécoise	Capital actions	Culture-choc	Journal du Manitoba	Journal du Pacifique	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario	Journal de l'Ontario
TV5	16h30 Un. Libre	Écrans du monde	Le refuge	Arts et autres	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Envoyé spécial	Poutine terrine	:05 Faxculture	TV5journal /:15 Invité	Pyramide							
TVA	Divi Adrien inscrit sa soeur.	Nikita Comment éliminer Vacek?	Le TVA	Un show surnois	Le TVA, sports/:50 Loterie /:55 Infopublicité													



Le chansonnier
ALAIN QUESSY
 en spectacle
 à la salle communautaire
 du Centre de la francophonie (302, rue Strickland)
LE 31 MARS À 20 H

• 9 \$ par adulte
 • 7 \$ par étudiant
 (17 ans et moins)



Les rapides du cheval blanc

EST-CE que le mot «merci» serait plus facile à prononcer pour les locuteurs russes que pour les locuteurs canadiens-anglais... Il semble que oui! On rapporte que lors de la conférence sur les changements climatiques, seuls les représentants de la Russie remerciaient dans les deux langues officielles du Canada après leur présentation...

BONNE FÊTE en retard à l'ami Mario Héroux qui a célébré en mangeant de la tarte sur la terrasse du Centre de la francophonie.

BIENVENUE À Jean-Guy et Micheline Binette qui viennent aider leur fille Sylvie à terminer des rénovations dans sa maison. Ils seront en ville pour deux semaines.

PAUL DAVIS nie avec véhémence les rumeurs disant qu'il aurait été kidnappé par des extra-terrestres. De passage au bureau du journal, il a expliqué que la raison pour laquelle on ne le voyait plus aussi souvent en ville était simple : il est déménagé à Riverdale.



CAROLE TROTTIER qui vit à Ottawa depuis deux ans était de passage à Whitehorse pour l'ouverture du Centre de la francophonie. Bien qu'étant très occupée, elle a trouvé le temps d'aller skier à la White Pass.

BONNE CHANCE à Françoise Bélanger et à Émilie Beaudoin Herdes qui participeront toutes les deux à La Diction des Amériques, au Québec, le 7 avril prochain.

FÉLICITATIONS À Élise Kassis la gagnante yukonnaise de la Dictée Paul Gérin-Lajoie.

Elise est une élève de 5^e année de l'école Émilie-Tremblay. Elle est aussi la fille de Françoise Bélanger... Bon sang ne peut mentir!

QU'EST-CE que José Carbonneau, Nadine Landry et Marie-Hélène Comeau ont en commun? Ces trois musiciennes sont toutes trois les amies de Cécile! Ce nouveau groupe a donné son premier concert à la boîte à chansons du 9 mars.

BIENVENUE ET bon séjour au Yukon à Donald Babin l'un des cinq frères préférés d'Edith Babin.

UN EXEMPLAIRE du livre du Petit Prince en a fait du chemin. Après avoir été oublié dans un café local, il a été adopté, probablement lu et puis vendu dans une vente de garage. La propriétaire du café l'a racheté et remis sur les tablettes de son établissement. Sandra, la véritable propriétaire du livre, l'a retrouvé exactement au même endroit où elle l'avait perdu quelques mois plus tôt.

Calendrier communautaire

Samedi 31 mars

• Spectacle du chansonnier Alain Quessy au Centre de la francophonie dès 20 h. Billets en vente à la porte.

Renseignements Mario au 668-2663.

• Émission Rencontres animée par Guy Dufresne. L'émission est diffusée sur les ondes de CBC North, 570 AM à 17 h 5.

Dimanche 1^{er} avril

• Retour à l'heure avancée de l'Est.

Lundi 2 avril

• Cercle d'apprentissage en espagnol. Présentation du film *Como agua para chocolate* au Centre de la francophonie dès 18 h 30. Renseignements Claire au 668-2663.

Jeudi 5 avril

• Début des ateliers animés par François Rousseau sur la création de pages Web. Les ateliers ont lieu au Centre de la francophonie dès 18 h 30.

Renseignements, Claire au 668-2663.

Samedi 7 avril

• Planification stratégique des EssentiElles au Centre de la francophonie de 10 h à 14 h. Renseignements, Angélique ou Nadine au 668-2636.

• Émission Rencontres animée par Marc Lessard.

Jeudi 12 avril

• Atelier d'écriture poétique animé par Marc Lessard à 19 h au Centre de la francophonie. Renseignements, Claire au 668-2663.

Vendredi 13 avril

• Représentation en français du spectacle Victoria au Centre des arts dès 20 h.

• CinéFrance présente gratuitement le film *La gloire de mon père* inspiré du roman de Marcel Pagnol. Cette projection aura lieu au Centre de la francophonie à 19 h 30.

Renseignements, Claire au 668-2663.

Petites annonces

À vendre

Auto Sundance 1989, quatre portes, cinq vitesses et nouveaux pneus d'hiver. 1000\$ (négociable).

Isabelle au 633-4929.

• Lave-vaisselle portatif et une grande cage à chien, tous les deux en bon état. Prix à discuter. Isabelle au 633-4929.

À la recherche d'une balançoire avec manivelle pour bébé. Isabelle au 633-4929.

Si vous êtes à la recherche de bon sirop d'érable, vous en trouverez à l'Association franco-yukonnaise située au Centre de la francophonie (302, rue Strickland). Différents formats, différents prix, mais toujours bon!

Mario au 668-2663

Danse

Il y aura un dîner et une danse organisés par la Yukon Trappers Association le samedi 7 avril au Yukon Inn. L'invité d'honneur sera M. Alex Van Bibber. Billets en vente au 667-7091 ainsi qu'à la billetterie Hougens.

À l'aide!

J'ai prêté le livre de ma copine... et je ne sais plus à qui! Le titre est *Abolissons l'hiver* et l'auteur est Bernard Arcand. Si vous l'avez en votre posses-

sion, faites-moi signe car je ris- que maintenant de perdre mon amie...

M.-Hélène au 667-2931

Horaires de la piste Chilkoot et de Log Cabin :

Multi-usage sauf du 6 au 8 et du 27 au 29 avril, activités non motorisées seulement. Accès restreint de certaines zones. (867) 667-3910.

Motoneigistes, skieurs, conducteurs d'attelage de chiens, planchistes et *raquetteurs*. Horaire d'hiver 2001 de la piste Chilkoot et de Log Cabin.

Multi-usage sauf du 6 au 8 et du 27 au 29 avril, activités non motorisées seulement. Territoires de piégeage et zones historiques fermés. Pour de plus amples informations : (867) 667-3910.

Jardinage

Avis aux jardiniers amateurs... C'est le temps de planter vos tomates, vos poivrons et vos fleurs annuelles!

Spectacle

Ne manquez pas le spectacle d'Alain Quessy au Centre de la francophonie le samedi 31 mars. Billets en vente à la porte.

l'aurore boréale

La voix de la dernière frontière

Couverture des événements locaux • Nouvelles communautaires • Nouvelles nationales • Chroniques variées • Page jeunesse • Horaire télé • Cahiers spéciaux • Service de graphisme • Service de traduction • ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

Nom : _____

Adresse : _____

Faites parvenir votre chèque au montant de 20 \$ à : L'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1